Zeitschrift: Panorama / Raiffeisen
Herausgeber: Raiffeisen Suisse société coopérative
Band: - (1996)
Heft: 1

Heft

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

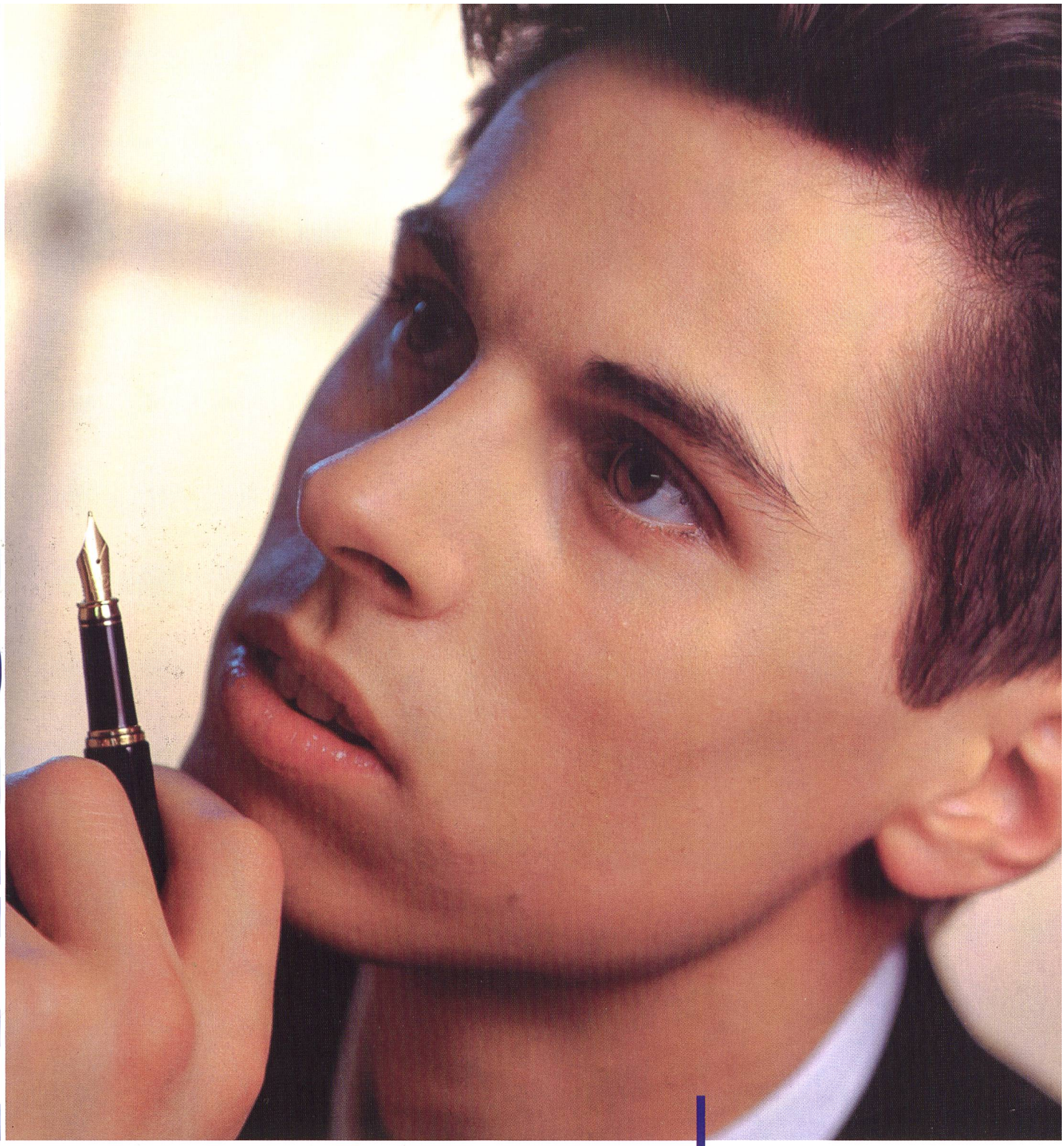
Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

PANORAMA



Sur la voie du succès

Les Banques Raiffeisen continuent à voguer vers le succès. Elles ajoutent une nouvelle pierre à leur édifice avec leur 600 000e sociétaire.

Economies avec le sourire

En début d'année, on prend souvent de bonnes résolutions. Quelques conseils pour que les économies décidées deviennent un vrai plaisir.

Sociétés anonymes

Pour transformer une société simple en SA, certaines conditions doivent être remplies. Petit itinéraire dans les nouvelles dispositions.

RAIFFEISEN

Magazine clients des Banques Raiffeisen 1/96

Faites-nous confiance

Votre Banque Raiffeisen privilégie l'être humain. C'est un principe fondamental que nous mettons en pratique tous les jours. Qu'il s'agisse d'épargne, de placements, de trafic des paiements, de crédits, de prêts ou d'hypothèques, les prestations que nous offrons sont très avantageuses. Nous sommes votre partenaire de confiance.

RAIFFEISEN

La crédibilité bancaire

2 600 000 Sociétaires
Les Banques Raiffeisen ajoutent une pierre à leur édifice avec leur 600 000e sociétaire.

4 SA ou SARL?
Les prescriptions du nouveau droit des sociétés font des SARL une vraie alternative aux SA.

6 DIALBA2000
Plus de 100 Banques Raiffeisen sont équipées du logiciel DIALBA2000 – pour le confort des clients.

12 Majeur plus jeune
Depuis le 1er janvier, l'âge de la majorité est de 18 ans. Répercussions sur le monde bancaire.

24 Économies avec le sourire

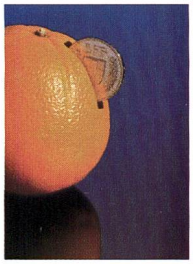


Photo: André Albrecht

Avec un peu d'astuce et d'imagination, on peut réaliser des économies substantielles.

28 «PAPPY JOHN»
Torréfacteur dans l'âme, il ne vend que du bon café. Du thé aussi. Le p'tit commerce du coin.

31 Œuvre humanitaire
Nouvelle série pour la nouvelle année: les œuvres humanitaires suisses les plus connues.

PANORAMA

No 1 Janvier 1996

Sempiternelle Mais essentielle et plus nécessaire que jamais: la tradition des vœux de bonne année.

Bonne année, donc, à vous, à ceux qui vous entourent, à ceux que nous aimons. Bonne année – mais n'est-ce pas méchamment ironique – à tous ceux qui sont trop loin pour nous entendre, qui connaissent la misère, qui ont peur.

Bonne année, plus près de nous, à ceux qui vivent au jour le jour, à ceux qui n'en ont pas les moyens.

Bonne année aux entreprises, aux sociétés, aux groupes, grands pourvoyeurs d'emploi. Bonne année à leurs employés et à ceux qui viendront grossir leurs rangs.

Bonne année aux enfants, les petits et les grands; bonne année au passant dans la rue, à la vieille dame, là, qui s'assied tout au fond dans le trolley; bonne année à la boulangère, au boucher, au cordonnier.

Bonne année au quotidien. Le bonheur est une chose qui se grappille.

Annie Admane

Editeur
Union Suisse des Banques Raiffeisen

Rédaction
Annie Admane (édition française)
Markus Angst (édition alémanique)
Giacomo Pellandini (édition italienne)
Couverture: Christof Sonderegger

Composition
Brandl & Schärer AG, 4601 Olten
Photolithos
Grapholt AG, 4632 Trimbach

Adresse de la rédaction
Union Suisse des Banques Raiffeisen,
Route de Berne 20, 1010 Lausanne 10
Téléphone 021 653 75 51
Téléfax 021 652 39 91

Administration / Abonnements
Union Suisse des Banques Raiffeisen,
Marie-Claire Villoz
Case postale 144, 1010 Lausanne 10

Mode de parution
PANORAMA paraît dix fois par an

Tirage contrôlé REMP
27 000 exemplaires

Régie des annonces
Pragmatic SA,
Avenue de Saint-Paul 9, 1208 Genève,
Téléphone 022 736 68 06
Téléfax 022 786 04 23

Conditions d'abonnement
Il est possible de s'abonner individuellement et en tout temps à Panorama auprès de votre Banque Raiffeisen locale

Sur un marché bancaire suisse difficile, les Banques Raiffeisen ont réussi à poursuivre leur progression, en parts de marché et en nombre de sociétaires. La proximité s'est avérée la meilleure garantie d'un succès constant.

L'été passé, à l'occasion de la grande assemblée générale de l'Union à Lucerne, les Banques Raiffeisen ont été comblées par les louanges d'une personnalité fort autorisée. Le Président de la Confédération, Monsieur Kaspar Villiger, dont l'allocution était très attendue,

Dr. Marius Cottier*

a affirmé que «Le mouvement Raiffeisen offre à notre pays – tant sur le plan politique qu'économique – un complément indispensable aux activités des grandes banques, nécessaires elles aussi, mais agissant dans l'anonymat, sur un marché international et de manière spéculative. Raiffeisen a simplement réussi à imposer, dans le monde bancaire, le très sain et très helvétique bon sens, propre au genre humain.»

Déjà 600 000 sociétaires

Tant de compliments nous obligent, naturellement, à ne décevoir personne. Ces mots sont également très stimulants. Nous continuerons donc à fixer notre attention sur cette qualité que l'on nous reconnaît et qui représente incontestablement notre grande force depuis de nombreuses années. J'évoque là, notre proximité, et à travers elle, la satisfaction de nos clients. Des études réalisées, divers articles de presse ainsi qu'une émission T.V., nous renforcent dans la certitude que nos sociétaires et clients, sont hautement satisfaits de leur banque villageoise. Bien sûr, ce constat nous réjouit mais nous force aussi à tout faire pour poursuivre sur notre lancée, dans notre rôle de banque de proximité pour nos sociétaires.

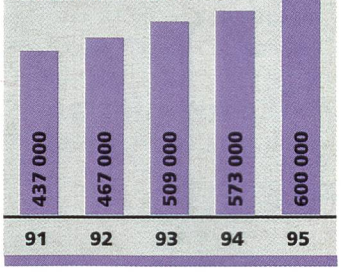
Le fait que le nombre de nos sociétaires ne cesse de progresser est le signe indéniable que notre stratégie commerciale de décentralisation et de prise en compte des besoins régionaux – inhabituelle dans la branche – est bien orientée. Après que nous avons pu fêter le 500 000e membre il y a maintenant deux ans, nous avons passé le cap du 600 000e il y a quelques semaines. Au cours des dix dernières années, le nombre de nos sociétaires a progressé de près de cinquante pour cent. Voilà bien la preuve d'une confiance non démentie en notre groupe!

De bons résultats malgré un contexte difficile

En parallèle à cette tendance positive, nos quelque mille Banques Raiffeisen ont continuellement développé leurs parts de marché dans les prêts hypothécaires et dans les dépôts de clientèle, avec des valeurs de croissance supérieures aux moyennes nationales de la branche en général. Ces résultats sont d'autant plus réjouis-

Evolution du nombre des sociétaires des Banques Raiffeisen.

Le nombre des sociétaires Raiffeisen a progressé de presque 50 pour cent durant les années 90.



Sur la voie du succès grâce à la proximité

La direction centrale Raiffeisen a deux nouveaux membres

Le conseil d'administration a nommé deux nouveaux membres à la direction centrale de l'Union Suisse des Banques Raiffeisen, avec effet au 1er janvier 1996. Car M. Friedrich C. Byland prendra bientôt sa retraite.

René Bentele

M. René Bentele, avocat de 42 ans, assumera la direction du département conseils aux Banques Raiffeisen. Ce département, nouvellement créé au début 1996 englobe plusieurs Services de l'Union tels que le conseil aux Banques, le département personnel et formation, le marketing et les locaux. Face aux besoins toujours plus exigeants et complexes des clients, les quelques 1000 Banques Raiffeisen affiliées à l'Union bénéficient ainsi d'un soutien plus compétent et efficace.

Après la conclusion de ses études à l'Université de St-Gall, René Bentele a assumé diverses fonctions dans les services cantonaux st-gallois. Il est arrivé au service juridique de l'Union en 1987. En 1990, il a été nommé suppléant à la direction du département des finances où il a assumé diverses fonctions.

Marcel Kesseli

Marcel Kesseli a repris la direction du département logistique le 1er janvier 1996. Cette fonction regroupe les services informatique, télécommunications et électronic banking pour les Banques Raiffeisen et l'Union ainsi que l'organisation.

Originaire du Rheintal, âgé de 44 ans et diplômé de l'Université de St-Gall, Marcel Kesseli a été chef de l'organisation auprès de la Banque cantonale st-galloise pendant plusieurs années, après avoir brillamment réussi ses études à l'Université de St-Gall. Il a intégré les

Marius Cottier: «Nos résultats sont d'autant plus réjouissants qu'ils ont été atteints dans un contexte économique global difficile.»

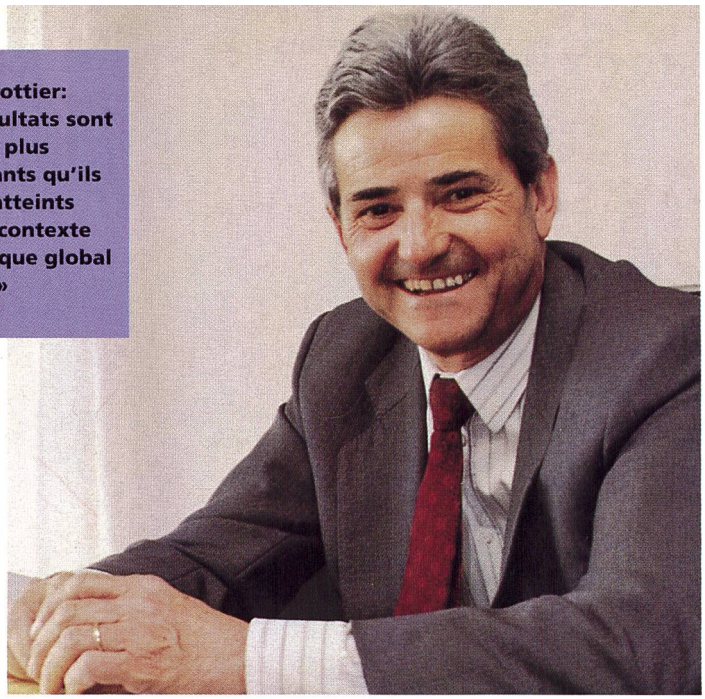


Photo: Cuennet

sants qu'ils ont été atteints dans un contexte économique global difficile, marqué par la récession, la crise du secteur immobilier et la concurrence acharnée que les banques se sont livrée et se livrent encore.

Une touche personnalisée

De toute évidence, pour que les clients soient satisfaits, il faut que les collaborateurs de l'Union le soient autant, la motivation en plus. D'abord parce qu'ils travaillent pour le réseau bancaire le plus dense de Suisse, les gérants et les employés assument scrupuleusement de grandes responsabilités au sein de leurs Banques Raiffeisen. Grâce à la décentralisation qui confère une grande autonomie à toutes les Banque Raiffeisen, chaque collaborateur connaît, en principe, tous ses clients personnellement. Ils peuvent dès lors les conseiller très précisément et leur proposer des solutions adaptées à leurs besoins.

J'adresse donc tous mes remerciements et mes meilleurs voeux pour la nouvelle année non seulement à notre clientèle pour sa confiance, mais également aux nombreux collaborateurs de l'Union ainsi qu'aux membres des conseils – plus de 10 000 personnes à titre honorifique – qui ont participé, pour une très grande part, au succès sans faille de notre groupe bancaire.

Une bonne direction administrative est essentielle

De bons collaborateurs ont besoin d'être bien dirigés. Ce principe est tout aussi valable au niveau de chaque Banque Raiffeisen qu'au niveau de l'Union.

Cette tâche est essentielle. Il appartient donc au conseil d'administration d'appliquer une politique de management adéquate. Avec le choix de MM. René Bentele et Marcel Kesseli comme nouveaux membres de la direction centrale, dès le 1er janvier 1996 (voir encadré), le départ à la retraite de M. Friedrich C. Byland ne sera pas juste une perte à combler. Le conseil d'administration a aussi, de cette façon, voulu prouver sa confiance à de jeunes hommes compétents, qui travaillent depuis plusieurs années pour l'Union Suisse des Banques Raiffeisen. La nomination de M. Kurt Strebel à la direction du siège romand à Lausanne est intervenue dans la même foulée.

*Marius Cottier (Fribourg) est président du conseil d'administration de l'Union Suisse des Banques Raiffeisen.

Changement à la tête de Raiffeisen: Friedrich C. Byland (au milieu), part en retraite; Marcel Kesseli (à gauche) et René Bentele (à droite) ont été nouvellement nommé à la direction centrale.

services de l'Union Suisse des Banques Raiffeisen en 1983. Ont suivi, en 1987, sa nomination au titre de vice-directeur, et en 1989, sa nomination comme suppléant à la direction du département logistique.

Friedrich C. Byland

Marcel Kesseli succède à Friedrich C. Byland qui prendra sa retraite au printemps. Ce gestionnaire d'entreprise est arrivé aux services de l'Union Suisse des Banques Raiffeisen en 1982, après la conclusion de ses études commerciales à l'Université de St-Gall et avoir longtemps exercé ses compétences dans l'industrie et la branche fiduciaire.

A son arrivée, il a d'abord dirigé l'office central de révision jusqu'à ce qu'il soit nommé, en 1989, directeur du département logistique. Il a mené de main de maître les deux départements.

Nous remercions très chaleureusement M. Friedrich C. Byland pour son engagement en faveur de l'organisation Raiffeisen et lui souhaitons une excellente santé ainsi que beaucoup de bonheur pour les années à venir.

A visage non découvert

En Suisse, une société anonyme est créée toutes les heures. On les recense à plus de 171 000 actuellement. Leurs atouts, la responsabilité limitée et l'anonymat de leurs propriétaires. Leur défaut: le double niveau d'imposition.

Le droit suisse ne prescrit à personne la façon dont une entreprise doit être fondée mais le législateur a élaboré diverses formes juridiques, lesquelles ont toutes leurs avantages et leurs inconvénients. La plus pratiquée depuis longtemps est la «société anonyme», la SA. Elles sont au nombre de

Markus Dietler

171 000 actuellement dans notre pays. Au cours des dernières années, on a créé plus de 7000 entreprises par an, sous cette forme, soit à peu près une à l'heure, mais en même temps, 3000 autres disparaissaient.

Des hommes de paille aussi

Pour créer une SA, il faut au moins trois actionnaires. La loi admet que l'un seul puisse amener tout le capital et que les autres ne soient que des hommes de paille, mais exige trois organes: une assemblée générale, un conseil d'administration et un office de révision, ce dernier devant d'ailleurs être aujourd'hui «agréé» – pour combler une ancienne lacune – et dans le cas de sociétés de grande dimension, il doit faire la preuve de compétences professionnelles particulières. De même, lors de la création de la société, il faut qu'une personne «autorisée», plus précisément, apte à rédiger un document officiel, soit requise. Les frais de conseil et d'actes se montent à environ 3000 francs pour une création avec un capital social de 100 000 francs, ceci étant la limite minimum imposée depuis juillet 1993. Il faut également ajouter une taxe fédérale d'émission représentant 3 pour cent du capital social. Les frais d'enregistrement au registre du commerce atteignent 700 francs.

Une personnalité

Une SA est une personne morale, considérée comme entité juridique. A ce titre, elle a des droits et des devoirs, desquels seul le capital de l'entreprise répond, à l'exclusion de la fortune propre des actionnaires. Elle est également imposée à ce titre, même si un seul actionnaire possède toutes les actions.

Ces dispositions entraînent une double imposition assez déplaisante: d'abord, le bénéfice net de l'entreprise est taxé, et ensuite, s'il est distribué sous forme de dividende, il est de nouveau la proie du fisc au niveau de chaque actionnaire. Autres incommodités d'une SA, les règles très strictes relatives à la tenue de la comptabilité et à l'établissement du bilan.

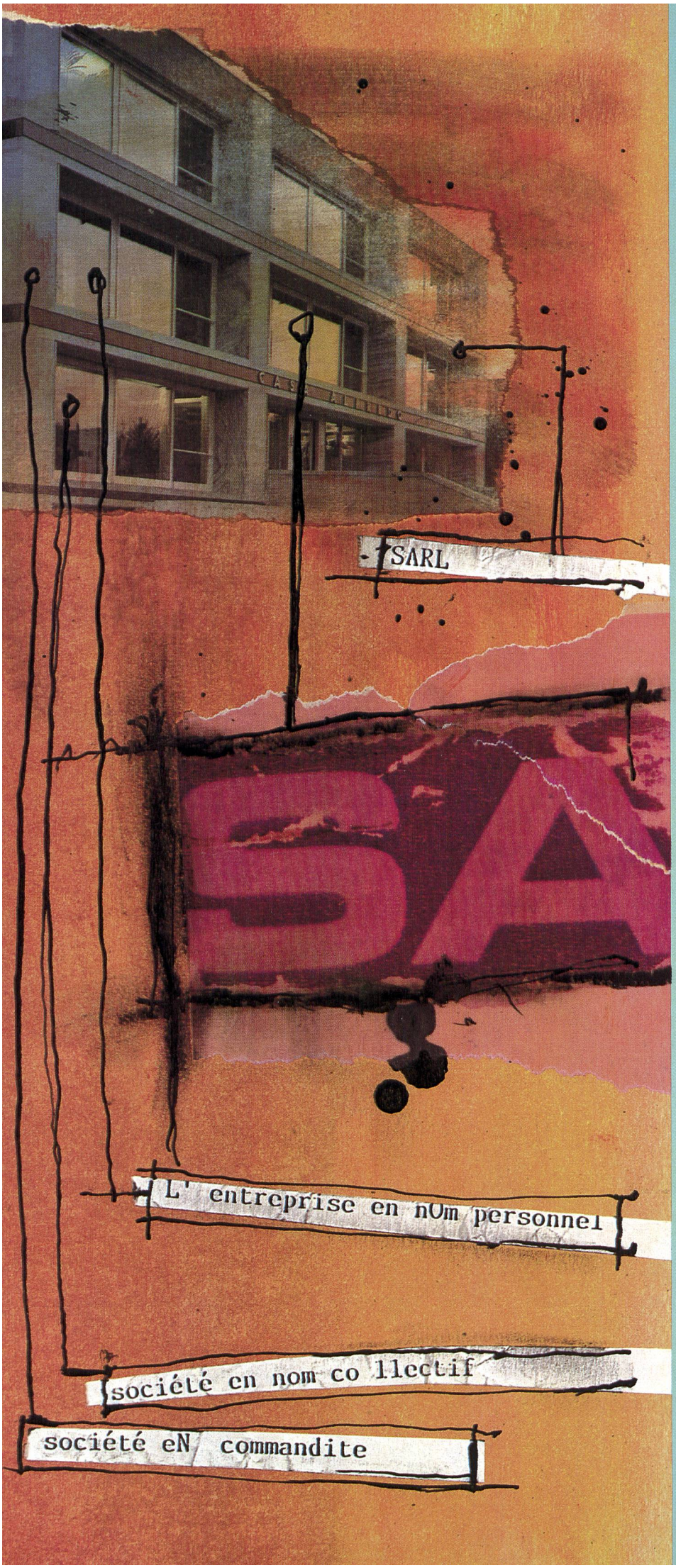
Des propriétaires anonymes

En revanche, le bon point d'une SA, outre le petit prestige qu'elle peut engendrer, est que ses propriétaires peuvent demeurer «à couvert»; l'adjectif «Anonyme» disant bien ici ce qu'il veut dire: en effet, le registre du commerce n'inscrit que les membres du conseil d'administration et les personnes ayant droit de signature, sans mentionner les actionnaires. Si par ailleurs, l'on émet des actions au porteur au lieu d'actions nominatives, l'anonymat est encore renforcé.

Enfin, contrairement aux sociétés simples et aux sociétés collectives, l'entreprise sous forme de SA peut opter pour un nom «fantaisie», qui ne doit pas forcément comporter le nom de ses propriétaires. La raison sociale peut évoquer le produit de l'entreprise ou le nom d'un de ses fondateurs, même décédé.

Jusqu'où va la responsablité?

La notion de responsabilité séparée doit toutefois être appréhendée avec prudence. Et surtout, dans une SA privée, il est parfois difficile de séparer la fortune personnelle du capital de l'entreprise, car souvent, les instituts de crédit se voient proposer des biens personnels en garantie. En outre, les créanciers ont la possibilité de se retourner contre le conseil d'administration et la direction. Toutefois, ces personnes ne peuvent être considérées responsables qu'individuellement, ceci excluant donc la faute collective.



Une alternative: la SARL

Depuis l'entrée en vigueur du nouveau droit des sociétés en juillet 1993, faisant passer, entre autres dispositions, la limite minimum du capital social de 50 000 à 100 000 francs, la forme de **Société à responsabilités Limitées (SARL)**, trop peu répandue jusque là, connaît un regain d'intérêt. Tandis que les SA stagnent, le nombre des SARL a plus que triplé depuis fin 1991.

Pour les entreprises de taille modeste – et aussi pour les SA fondées entre début 1985 et mi-1993 ayant l'obligation d'augmenter à 100 000 francs leur capital social d'ici le 1er juillet 1997 – il est intéressant que le capital minimum d'une SARL soit fixé à 20 000 francs, montant qu'au moins deux personnes doivent réunir à la création de l'entreprise. Leur responsabilité est entièrement dégagée dès lors que le capital est entièrement versé. De plus, il suffit qu'une seule de ces personnes réside en Suisse, alors que la majorité des membres du conseil d'administration d'une SA doit être de nationalité suisse. De plus, pour la transcription du capital initial, une rigoureuse restriction de transfert, sans justification, est possible. En revanche, l'ombre au tableau est que tous les propriétaires avec mention de leur capital sont inscrits au registre du commerce.

Hormis les sociétés anonymes et les SARL, il existe d'autres variantes juridiques de sociétés: les entreprises en nom personnel, les sociétés en nom collectif et les sociétés en commandite.

L'entreprise en nom personnel, par laquelle une seule personne exerce une activité, ne requiert aucun acte de fondation et ne devra être inscrite au registre du commerce qu'à partir d'un chiffre d'affaires de 100 000 francs. Le propriétaire, dont le nom de famille doit être intégré au nom de l'entreprise, répond des dettes de l'entreprise avec sa fortune privée. La fortune de l'entreprise et la fortune personnelle sont imposées ensemble.

Un société en nom collectif est constituée sur l'initiative de plusieurs personnes solidairement et infiniment responsables, inscrites au registre du commerce. Chaque personne est imposée directement et est responsable de l'entreprise, individuellement et collectivement. Le nom de la société doit comporter obligatoirement le nom de famille d'un des propriétaires, avec un complément précisant la collectivité, tel que «& Cie», «Frères», etc.

La société en commandite est très comparable à la précédente. La principale différence est que la responsabilité d'un propriétaire, d'un commanditaire – duquel le nom doit figurer dans la raison sociale – peut être limitée à un certain montant. Ce qui fait de la société en commandite une forme mixte d'entreprise en nom personnel et d'entreprise à capital.

Un nouveau concept informatique tout à l'avantage des clients

Depuis l'été passé, la Banque Raiffeisen de Inwil est équipée de «DIALBA2000»; dans le même laps de temps, plus de cent autres banques se sont équipées. C'est tout bénéfice pour les clients, à de nombreux égards.

Le 10 octobre 1995, Alex Kappeler, gérant de la Banque Raiffeisen de Horw/LU et Karl Hass, dirigeant de l'entreprise Basoft, Neue Bankensoftware AG, avaient une raison très précise pour porter un toast. Effectivement, Horw était la centième banque à se munir du système DIALBA2000, spécialement développé pour le groupe Raiffeisen.

Markus Angst

Il n'a fallu que quelques secondes à Alex Kappeler pour se décider à franchir le pas, car, d'une part, DIALBA2000 allait grandement faciliter les tâches quotidiennes de ses collaborateurs, et d'autre part, les clients profiteraient des nombreux avantages de cette installation.

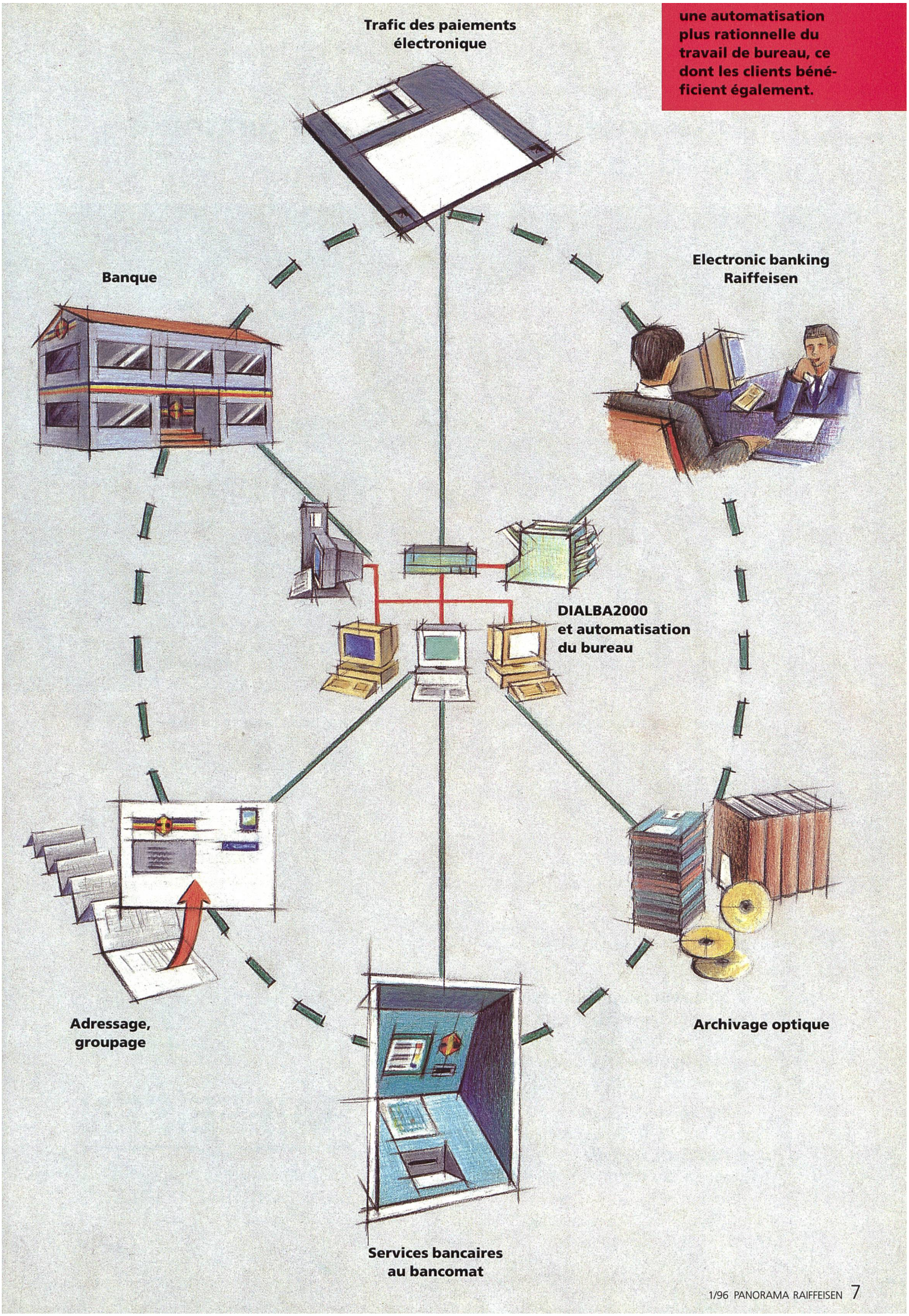
Plus de temps à consacrer aux conseils

Pour la banque et ses collaborateurs, les avantages résident dans le fait que DIALBA2000 est d'une utilisation particulièrement conviviale et plus aisée que les programmes utilisés jusqu'à son arrivée. Par la simple pression d'une touche, on accède directement à toutes les opérations qui ont eu lieu entre un client et la banque. Ce qui, bien évidemment, facilite le conseil personnalisé au guichet, tout en déchargeant le personnel d'une quantité de tâches routinières, en lui permettant d'être plus disponible.

Les bouclements individuels de compte sont effectués bien plus vite et peuvent être envoyés le jour même aux clients, par la banque elle-même. Tandis que les clients des grandes banques reçoivent leurs extraits de compte d'un centre de calcul impersonnel, les enveloppes des Banques Raiffeisen arrivent à leurs sociétaires et clients directement de la banque du village. Pour rationnaliser, il est possible, qu'à l'avenir, le postage soit groupé sur le plan régional.

Avec DIALBA2000, il est aussi possible d'imprimer tous les documents sur format A4 – à l'exception toutefois, des quittances de guichet.

une automatisation plus rationnelle du travail de bureau, ce dont les clients bénéficient également.



Rentabilité élevée et impôts diminués – Quoi de mieux?

Une prévoyance avantageuse
Voulez-vous mettre de l'argent de côté à un taux attractif tout en diminuant vos impôts? C'est possible avec le plan de prévoyance 3e pilier Raiffeisen:

1. Un rendement élevé
Le plan de prévoyance 3e pilier est une forme d'épargne privilégiée et à long terme. C'est pourquoi nous le rémunérons à un intérêt élevé. Pour l'heure, 4¾%!

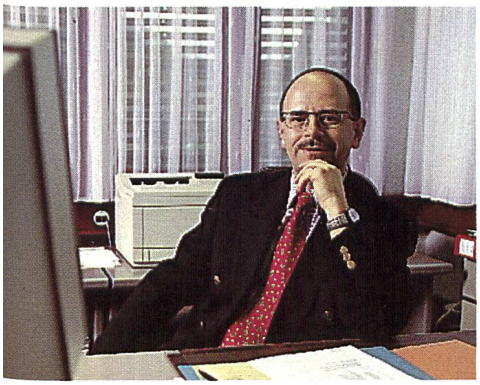
2. Une réduction fiscale notable
Pour la prochaine période fiscale, vous pourrez déduire de vos revenus imposables tout l'argent que vous aurez versé jusqu'au 31 décembre de cette année.

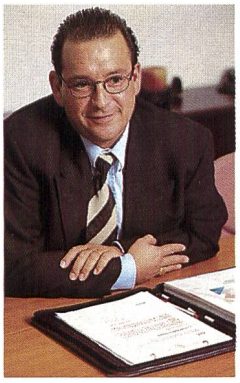
Votre capital d'épargne est libéré de l'impôt sur la fortune pendant toute la durée du plan. Les intérêts versés ne sont pas soumis à l'impôt sur le revenu ni à l'impôt anticipé.

3. Pour accéder à la propriété
Au besoin, vous pourrez utiliser ce capital pour financer l'acquisition de votre logement.

Nous saurons vous renseigner.

RAIFFEISEN
La crédibilité bancaire





Alex Kappeler (à gauche) est gérant de la Banque Raiffeisen de Horw qui est la centième à s'être équipée de DIALBA2000. A droite, le directeur de la maison Basoft, Karl Haas.

Auparavant, les extraits de compte étaient imprimés dans le petit format A5; désormais, les clients les obtiennent dans un format plus adéquat au classement dans leurs dossiers à la maison.

Un groupage postal pratique

Quelques semaines avant Horw, La Banque Raiffeisen de Cham était passée à DIALBA 2000. C'est la plus grande Banque Raiffeisen du pays avec une somme de bilan de 430 millions de francs (état au 31 décembre 1994). Son directeur, Josef Huwiler, avait déjà vécu des expériences très positives avec un programme DIALBA antérieur, et a été membre du comité directeur (composé de six responsables) qui a supervisé le développement de DIALBA2000.

Parallèlement à l'automatisation des tâches de routine et à l'amélioration du service conseil à la clientèle, un des grands avantages du système, pour la Banque Raiffeisen de Cham, réside dans l'intégration d'un adressage automatique. Non seulement la correspondance et les extraits de compte peuvent être triés par ordre alphabétique pour l'impression, mais tous les documents sont regroupés dans une même enveloppe. L'ordinateur est capable de reconnaître toutes les pièces destinées à un même client et de les mettre sous pli dans une seule enveloppe. Le temps est révolu où le client se voyait adresser plusieurs enveloppes par jour.

Une filiale de l'USBR

Le développement de l'informatique a pris une place croissante, ces dernières années, dans la prospérité des banques en général. D'un côté, il est nécessaire de se maintenir à la pointe du progrès dans le hard et le software. D'un autre côté, les coûts doivent pouvoir être maîtrisés. Les Banques Raiffeisen ont cherché pour elles une solution taillée sur mesure, elles ont trouvé DIALBA2000.

DIALBA (ce sigle est un abrégé pour Dialogue Banques) a été développé par la maison Basoft, Neue Bankensoftware AG, domiciliée à Dietikon/ZH. C'est une filiale de l'Union Suisse des Banques Raiffeisen (USBR) qui occupe 41 collaborateurs. La Banque Raiffeisen de Inwil a joué un rôle de pionnier en la matière, et ce depuis l'été 1994. Aujourd'hui, environ 120 Banques Raiffeisen exploitent DIALBA2000. Ce chiffre sera doublé cette année.

Le directeur de Basoft, Karl Haas, se montre très satisfait du déroulement des opérations. Le bouche à oreille d'un gérant à un autre a particulièrement bien fonctionné et de nouvelles commandes arrivent régulièrement à Dietikon. «Des gérants heureux, souligne Karl Haas en souriant, c'est notre meilleure motivation!»

Et à la plus grande satisfaction de la direction de l'entreprise, Basoft a obtenu, il y a quelques semaines, le certificat international ISO 9001. Pour Karl Haas, cela équivaut à «une reconnaissance officielle de la qualité du travail».

But d'ici l'an 2000: toutes les Banques Raiffeisen seront équipées

But avoué de Marcel Kesseli, chef du département logistique à l'USBR à St-Gall: d'ici l'an 2000, toutes les Banques Raiffeisen auront été transférées sur DIALBA2000, car, dit-il «Il est important, pour notre groupe, qu'il n'y ait plus qu'un seul système en exploitation». M. Kesseli estime que l'implantation de DIALBA2000 conjuguée avec l'introduction de l'electronic banking devrait être à l'origine d'une amélioration de productivité de plus de 30 pour cent à moyen terme.

Bien que DIALBA2000 soit l'émergence d'une stratégie visant clairement l'uniformisation, il n'en demeure pas moins vrai qu'il s'agit aussi d'une solution de décentralisation, particulièrement compatible avec la philosophie usuelle de l'organisation Raiffeisen.

Sous le nom DIALBA2000, on trouve encore une gamme de services que les Banques Raiffeisen offriront dans les années à venir. Tel le télébanking, par exemple, que le client pourra utiliser depuis chez lui pour avoir un accès direct à son compte à la banque, puisqu'il pourra appeler les données à tout moment.

Le groupage postal à la Banque Raiffeisen de Cham: une seule enveloppe par jour et par client.

Photos: Patrick Lüthy

A la Banque Raiffeisen de Cham, la plus importante de Suisse, DIALBA 2000 est en fonction depuis environ six mois.

Ma maison
ton univers
notre planète

«Ma maison – ton univers – notre planète.» C'est sur ce thème que les enfants auront à s'exprimer par le dessin à l'occasion du 26e concours international Raiffeisen pour la jeunesse. Les documents de participation sont disponibles auprès de toutes les Banques Raiffeisen.

L'année passée, plus de 37 000 jeunes Suisses ont été interpellés par le thème «L'amitié sans frontières»; ils ont saisi crayons et pinceaux pour traduire par le dessin leurs sentiments. Le thème de notre concours cette

Markus Angst

année, sous le patronat de la Société pour la protection de l'environnement (SPE), a pour objet d'inciter les jeunes à prendre position – artistique! – sur leur environnement immédiat, leur espace de vie.

Vrai que notre planète devient toujours plus petite. Nous, l'ensemble du genre humain, vivons, travaillons, célébrons ensemble et endossons également ensemble la responsabilité de la survie de notre belle planète bleue. Il sera passionnant de voir combien la nouvelle génération se sent impliquée, par le biais de la fantaisie du dessin, par les thèmes économiques et écologiques, ou au contraire, s'y oppose.

Les relations entre les deux mondes économique et écologique sont en outre une excellente base de discussions et de débats à tous les échelons scolaires.

Trois catégories d'âges

Les œuvres sont de nouveau réparties en trois thèmes différents, selon les catégories d'âges suivantes:

■ **Années 1986–90:**
«Dessine ce qui te plaît le plus dans ton coin de pays.»

■ **Années 1982–85:**
«Dessine une image de ton univers, celui où tu vis.»

■ **Années 1978–81:**
«Dessine une image de notre planète bleue. Qu'est-ce qui est important pour toi?»

Les œuvres seront appréciées par un jury neutre et compétent, tant au niveau national qu'international.

Parallèlement au concours de dessin, nous vous proposons le traditionnel quiz.

Des prix fabuleux à gagner

Des prix fantastiques récompenseront les meilleurs de chaque catégorie. Pour les plus jeunes, le premier prix est un voyage de deux jours pour deux personnes à l'Euro-Disneyland vers Paris. Le gagnant de la catégorie des aînés s'envolera pour Tampere, en Finlande, pour la fête de clôture internationale et y passera dix jours inoubliables.

Pour ce qui concerne le quiz, il y a aussi l'Euro-Disneyland en jeu. Les seconds prix de chaque catégorie d'âges pourront réaliser un de leurs souhaits pour une valeur de 500 francs; les troisièmes, pour une valeur de 300 francs.

Ajoutons à tout cela 20 prix pour récompenser les classes. Enfin, de nombreuses Banques Raiffeisen récompenseront les participants de leur région.

Les talons de participation ainsi que les documents relatifs au concours sont disponibles auprès de toutes les Banques Raiffeisen. Vous avez jusqu'au 15 mars 1996 pour leur faire parvenir les dessins (format A3, 42x30 cm, avec mention des rubriques prénom, nom, adresse et date de naissance) et les réponses au quiz.

Le climat sous l'aile de la SPE

La société suisse pour la protection de l'environnement est au nombre des grands des mouvements écologiques. Elle pèse lourd. Son but: coopération sans confrontation.

Aujourd'hui, nous savons tous combien coûtent plus ou moins les choses. En revanche, nous ignorons trop souvent leur vraie valeur. Alors, nous pillons la nature des ressources qu'elle nous offre, nous polluons le sol, l'eau et l'air, nous modifions gravement notre climat, nous déséquilibrons l'écosystème de notre planète: en bref, nous gaspillons déjà notre avenir.

Il nous faut donc un garde-fou: la SPE ouvre de nouvelles voies, sans esprit dogmatique et dans le dialogue. Tout d'abord, les vieilles haines entre les entreprises et les écologistes doivent disparaître; la méfiance et la malveillance doivent être rangées au placard des histoires anciennes. La SPE cherche et entretient donc un dialogue étroit avec les intervenants économiques. Elle propose son aide pour l'intégration de systèmes écologiques. Sa politique consiste à élaborer des conditions-cadres conciliant les intérêts économiques et écologiques.

SPE

Un des principaux thèmes de la SPE est le principe de la durabilité. Un développement durable tend à satisfaire aux besoins de tous les pays et de tous les groupes de population de la génération actuelle sans compromettre les intérêts des générations futures. Ce principe, bien sûr n'est pas compatible avec la poursuite de l'exploitation abusive de notre planète terre.

Dans ce cadre, la SPE met l'accent sur la protection du climat et sur le maintien d'une bonne qualité d'air. Elle fait intervenir simultanément l'écologie et l'économie, en se basant sur le droit de l'environnement et sur la protection de la nature au niveau international.

Voulez-vous contribuer à la sauvegarde de notre climat? La SPE vous remettra volontiers sa documentation et vous dira comment devenir membre: SPE, Merkurstrasse 45, Postfach, 8032 Zurich. Téléphone: 01/251 28 26.

(db.)

Depuis le début de l'année, les jeunes deviennent majeurs à 18 ans, soit deux ans plus tôt que précédemment. Ils peuvent donc se marier, signer eux-mêmes des excuses d'absence pour l'école et conclure des contrats. Aucune mesure de protection n'a été prévue pour eux dans le droit commercial.

Pendant longtemps, des générations d'étudiants ont rêvé de pouvoir signer eux-mêmes les excuses d'absence destinées à justifier tout manquement scolaire. La chose leur est dorénavant possible, même si cela ne concerne qu'une faible proportion d'entre eux. Dès à présent, à 18 ans révolus, ils n'ont plus besoin de l'autorisation parentale pour «courber» les cours. Depuis le 1er janvier, la loi estime que les jeunes sont suffisamment mûrs à cet âge, pour prendre en main leur propre destinée et assumer les responsabilités afférentes.

Martin Zimmerli

Droit de résiliation

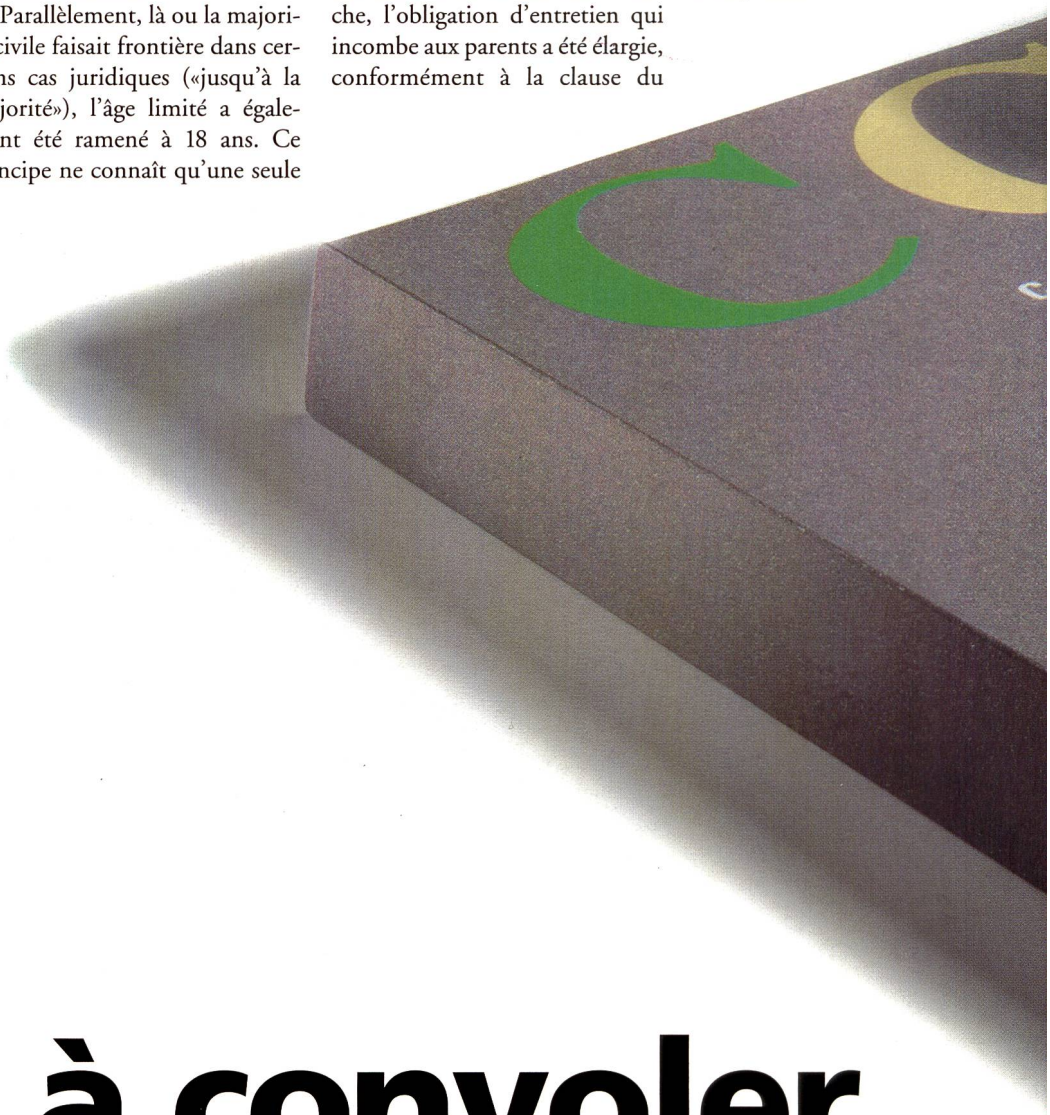
La signature de tout individu majeur âgé de 18 ans est valable pour toutes les catégories de contrat. Ces nouveaux majeurs n'ont donc plus besoin de l'accord de leurs parents pour louer un appartement, signer ou dénoncer un contrat de travail (ou d'apprentissage), conclure un contrat de crédit. Ils n'ont plus besoin d'attendre d'avoir 20 ans pour se marier et par conséquent, les femmes ne peuvent plus requérir auprès des autorités une majorité anticipée de deux ans pour se marier avant la majorité ordinaire.

Parallèlement, là ou la majorité civile faisait frontière dans certains cas juridiques («jusqu'à la majorité»), l'âge limité a également été ramené à 18 ans. Ce principe ne connaît qu'une seule exception, dans les domaines des assurances sociales et de la prévoyance professionnelle, afin d'éviter une discrimination des jeunes consécutive à la modification de la loi.

L'obligation d'entretien maintenue au-delà de l'âge de la majorité

Le législateur a sciemment renoncé à une protection spéciale contre l'endettement, pour les jeunes entre 18 et 20 ans. En revanche, l'obligation d'entretien qui incombe aux parents a été élargie, conformément à la clause du besoin: elle demeure aussi longtemps que l'enfant majeur n'a pas terminé sa formation. En outre, un jugement de divorce peut comporter l'obligation du paiement d'une pension au-delà de la majorité civile.

Et si une obligation d'entretien a été fixée jusqu'à la majorité dans une convention de divorce établie avant le 1er janvier 1996, le 20e anniversaire reste la limite à respecter.



Apte à convoler dès 18 ans

Mûr ou pas?

Reste à démontrer que les jeunes gens d'aujourd'hui sont effectivement mûrs plus tôt que ceux de 1912, date à laquelle la majorité civile à 20 ans a été fixée dans le code civil suisse. Lors de la préparation de cette révision, les experts ne se sont pas montrés unanimes. Les avis favorables à un abaissement de l'âge de la majorité ont avancé que la dernière génération est plus éclairée, plus consciente et donc plus indépendante d'esprit. Les opposants, peu nombreux d'ailleurs, ont répliqué que la maturité tant physique que psychique n'est atteinte, la plupart du temps, qu'à 20 ans et que l'indépendance économique n'est pas encore possible à 18 ans, en raison d'une période de formation plus longue que par le passé.

Un principe logique

Quoi qu'il en soit, l'abaissement de 20 à 18 ans de l'âge de la majorité est logique, à de nombreux égards.

■ Il comble le trou laissé béant depuis le 3 mars 1991 dans la question de la majorité politique. A cette époque, le peuple et les états avaient approuvé le droit de vote à 18 ans.

■ La Suisse se met ainsi à l'unisson du droit européen.

■ Elle applique aussi le principe d'égalité des sexes, en ce sens que les hommes autant que les femmes peuvent se marier dorénavant dès l'âge de 18 ans.

Presque pas d'opposition

C'est pourquoi cette modification n'a presque pas rencontré de résistance. Pendant la consultation, tous les cantons et les partis ont pris position favorablement, comme un seul homme.

De son côté, le parlement également ne s'est pas montré défavorable à l'abaissement de l'âge de la majorité. Et même le conseil des états, que l'on sait traditionnellement plutôt conservateur, a donné sa bénédiction par 33 voix contre 1. En toute logique, un référendum contre cette modification n'avait pas lieu d'être. La Vox populi n'aurait rien eu à y redire et le conseil fédéral l'a donc fait entrer en vigueur le 1er janvier 1996.

Les modifications dans les relations avec les Banque Raiffeisen

L'abaissement de l'âge de la majorité a aussi des répercussions sur les relations des 18–20 ans avec leur Banque Raiffeisen.

■ Le droit de disposition sur les comptes jeunesse et les comptes d'épargne jeunesse transite dorénavant des parents aux enfants au 18e anniversaire de ces derniers. Toutefois, l'Union recommande aux Banques Raiffeisen d'offrir aux jeunes jusqu'à l'âge de 20 ans au minimum, ces formes de comptes pour qu'ils puissent toujours profiter d'un taux plus élevé de 1 à 2 pour cent.

■ Dorénavant, les jeunes de 18 ans peuvent profiter de tous les avantages de l'argent plastique et obtenir une Eurocard. La carte ec Bancomat devient donc accessible aux jeunes de 16 ans, à condition toutefois qu'ils disposent d'un revenu régulier.

■ Les jeunes de 18 ans peuvent maintenant devenir sociétaires Raiffeisen sans l'autorisation de leurs parents. *(mz)*.

Le financement de votre logement à des conditions intéressantes

Quatre murs à soi ... le rêve! Nous pouvons vous aider à le réaliser, par un crédit de construction ou un prêt hypothécaire aux conditions Raiffeisen toujours avantageuses.

Nous vous offrons:

- Le choix entre plusieurs modèles d'hypothèques.
- Un allégement des amortissements ou des intérêts.
- La possibilité de remplacer les amortissements par des versements sur votre 3e pilier Raiffeisen, avec des avantages fiscaux intéressants.
- Sur demande, une assurance à but d'épargne avantageuse.
- Une simplification des formalités pour bénéficier de l'aide fédérale encourageant l'accession à la propriété du logement.

Nous vous renseignons volontiers sur les différentes possibilités.

RAIFFEISEN

La crédibilité bancaire

Photo: ImageBank

L'Euromarché

Si les marchés financiers nationaux opèrent en monnaie de leur pays, l'Euromarché, en revanche, travaille avec les monnaies hors de la souveraineté des états concernés.

L'expression «emprunt Euromarché» désigne des emprunts émis hors du pays d'origine, tels que des emprunts en US dollars émis en Allemagne ou des emprunts en DM émis en Grande-Bretagne. Les investissements réalisés hors du pays d'origine sont

Ruedi Flückiger

pénalisés à la fois par le risque lié au débiteur et par les risques de transfert. En raison de ces deux facteurs, l'intérêt appliqué aux emprunts Euromarché est un peu plus élevé que celui appliqué aux emprunts comparables dans le pays d'origine. Si l'on voulait être pointilleux sur le terme, l'appellation «marchés étrangers» serait plus précise que «Euromarché».

Un fort développement

Bien qu'au début des années soixante, l'Euromarché n'ait été presque pas connu, il représente aujourd'hui un élément essentiel du commerce mondial des capitaux. A l'origine, c'est d'abord le marché financier européen qui a émergé, en raison du court terme des marchés financiers.

Le marché des Eurobonds est venu s'y greffer par la suite. Ainsi s'est constitué solidement un outil financier international, qui concilie les intérêts de toutes les politiques financières nationales.

Les développements ultérieurs de ce marché l'ont également amené à certaines mutations. L'Euromarché était au départ le terrain de prédilection des gros capitaux – grandes banques et firmes industrielles mondiales. Il s'est ouvert, au fil du temps, à un cercle toujours plus large de clients.

Par téléphone

Les possibilités de placement sur l'Euromarché sont énormes. Quoique les Eurobonds se négocient la plupart du temps sur la place luxembourgeoise, à Londres ou à New York, toutes les transactions s'effectuent via le téléphone entre les banques («Over-the-counter-market»). Pour faciliter la comptabilisation des transactions internationales en Eurobonds, on a créé un «bureau collecteur» à Bruxelles – l'Euro-Clear. En parallèle à l'Euro-Clear, on a également fondé une deuxième institution – la Cedel (Centrale de livraison de valeurs mobilières), pour le «settlement» et le «clearing» des Eurobonds.

Macadam journal, journal M'sieurs-Dames!

Chômage: mot maléfique. Situation souvent involontaire pour des milliers de personnes qui ne l'ont pas choisie. Parmi ces gens-là, il y a ceux qui n'ont pas droit à des indemnités ou qui sont arrivés en fin de droit. Sur Vaud, quand dans ce cas l'on ne veut pas recourir aux services sociaux, on peut aller vendre Macadam Journal.

Depuis décembre 95, la Suisse a sa place dans les colonnes de Macadam.

Etre au chômage, c'est grave. C'est encore plus grave quand la caisse ferme les cordons de sa bourse pour les indépendants et pour ceux qui ont épuisé leur droit aux indemnités. Seule possibilité pour survivre: faire appel aux services sociaux. On devient dès lors un assisté, avec l'horrible sentiment d'être à la charge de la société.

Annie Admane

Or, depuis maintenant deux ans, sur le canton de Vaud – et les autres cantons pourraient suivre – les chômeurs qui n'ont plus de ressources financières et qui ne veulent pas peser sur le plan social, ont la possibilité de vendre Macadam Journal.

Un vrai travail en attendant

Claude Isnard, co-responsable, avec Mère Sofia, du siège suisse de Macadam à Lausanne, partage ses journées entre son travail à mi-temps pour le journal et des récitals de chant. Chanteuse de métier, elle sait bien sûr ce que signifie vivre dans l'aléatoire.

Macadam a été créé à Bruxelles pour venir en aide aux chômeurs. Rapidement, la France a emboîté le pas; on trouve le journal dans toutes les régions de l'Exagone.

C'est en décembre 1994 qu'il fit son apparition à Lausanne, à l'initiative d'un journaliste appuyé par Mère Sofia – orthodoxe – très engagée dans le domaine social (SDF, etc.). Quelques tentatives de propagation aux autres cantons romands n'ont, pour l'instant, pas abouti.

Alexandre, 38 ans

Pour Alexandre, titulaire d'un CFC d'employé de commerce dans une banque, et ancien conseiller comptable indépendant, la fameuse «galère» a démarré en mai 1994: «L'on m'avait promis

MACADAM INFO
LA CAUSE DES ENFANTS
BADGE!
DOSSIER

Claude Isnard. «Il ne suffit pas de remplir des tâches administratives. Il faut encore savoir prêter l'oreille.»

Soyez curieux

Bien que Macadam soit essentiellement distribué à Lausanne et dans le canton de Vaud, certains vendeurs – comme Alexandre – n'hésitent pas à sortir des frontières régionales pour aller travailler sur Genève, un peu sur Fribourg, le Valais, un peu sur Neuchâtel.

Il serait bien aussi que des antennes se créent. Les moyens étant plus que limités, le bénévolat des responsables régionaux potentiels est quasiment incontournable. Ce qui n'exclut pas, à moyen terme, une forme de rétribution.

Pour Vaud, le siège de Macadam est au bénéfice d'une patente collective; les autorités se sont montrées «très sympas; au Valais aussi». Genève la refuse encore!

Macadam Journal
Saint-Pierre 1, 1003 Lausanne
Téléphone: 021/311 50 91

des mandats comptables qui, finalement, ne m'ont pas été confiés. Etant donné que je n'avais pas droit au chômage, il ne me restait plus qu'à solliciter l'aide des services sociaux. J'ai tout de suite refusé cette idée. Peut-être par fierté, mais aussi parce que je voulais garder ma place dans la société. J'ai donc tout naturellement décidé de vendre Macadam. Ce travail m'occupe cérébralement et physiquement. Avec cette activité, je gagne environ 2500 francs par mois, c'est un minimum mais c'est toujours mieux que les 800 francs que j'aurais avec les services sociaux. La vente est un vrai travail. C'est même assez fatiguant de rester toujours debout, dehors et par tous les temps. J'ai souvent des crampes. Le journal se vend 3 francs à l'unité. Deux francs me reviennent par exemplaire. Il faut une autodiscipline. Moi, j'arrive tôt le matin sur place et j'y passe toute la journée. La pause vers midi est vraiment bienvenue.»

Personne ne le vend par plaisir

Claude Isnard souhaiterait qu'il n'y ait plus besoin de vendre le journal; cela voudrait dire qu'il n'y aurait plus de chômeurs sans droit. Or, poursuit-elle, «ce n'est pas demain la veille». Personne ne va vendre Macadam par plaisir. A Lausanne, 70 vendeurs sont inscrits, mais les réguliers ne sont qu'au nombre de 25 à 30 personnes. Tout le monde ne peut pas s'improviser vendeur des rues du jour ou lendemain. Alexandre dit que les débuts sont souvent difficiles. Mais, à force, le métier rentre. Et même, certains vendeurs ont réussi à trouver ainsi du travail, dans la rue – magasinier ou vendeur, petits travaux, etc – car, dans le public, certaines personnes n'hésitent pas à les solliciter, n'hésitent pas à les engager. Souvent, les grands magasins, qui acceptent facilement la vente devant leurs locaux, proposent des postes de travail aux vendeurs.

Bien vu, mal vu

Les passants ont des réactions très diverses. Lorsque Macadam a commencé à fleurir sur les places lausannoises, il y a eu un phénomène de curiosité. Quelques agressions verbales ont bien eu lieu, mais généralement, les gens ont bien accueilli le journal. Alexandre est étonné, qu'encore aujourd'hui, certaines personnes ne le connaissent pas: «Les gens sont maintenant habitués. Et pourtant, l'autre jour, une dame me l'a acheté pour la première fois . . .» Il y a aussi cet exploitant agricole qui voulait engager Alexandre à 8 francs de l'heure. Ou encore cet autre Monsieur insultant «Vous feriez mieux d'aller travailler»; ou encore «Ce n'est pas avec une allure pareille que vous trouverez du travail». Pourtant, Alexandre est toujours proprement et correctement vêtu. Très présentable, quoi.

De quoi l'avenir sera-t-il fait?

Selon Claude Isnard, Macadam aura toujours sa place. Quand l'aide sociale sera remplacée par le fameux RMR vaudois, il y aura encore plus de gens dans le besoin. La société continuera sans doute à sécréter ses exclus, d'une façon ou d'une autre.

Quant à Alexandre, il multiplie les recherches d'emploi, Macadam n'étant qu'une passerelle vers un avenir professionnel plus radieux. Selon l'employeur à qui il s'adresse, il hésite à dire qu'il vend Macadam: «Certains sont aptes à comprendre; chez d'autres, on sent immédiatement qu'il vaut mieux ne pas en parler. Tout dépend de la branche d'activité. Dans une agence de publicité, le message passera mieux que dans une fiduciaire!»

Macadam est mensuel. Depuis décembre 1995, quelques belles pages sont consacrées à la Suisse. Il était déjà très intéressant. Le voilà tout bonnement passionnant pour les Hélvètes que nous sommes.

Attention aux faux!

Certains n'hésitent pas à vendre des journaux de rue, tout en se réclamant de Macadam et en insistant pour qu'on leur fasse l'aumône de quelques piécettes supplémentaires.

Or, Il existe une charte morale qui sous-tend les activités des vendeurs de Macadam. Outre l'interdiction de boire de l'alcool ou de consommer des drogues, il y est précisé: «Il est important que le vendeur reste courtois avec la clientèle et respecte le prix de vente de Fr. 3.–, afin que la vocation du journal reste positive.»

Un «vrai» vendeur de Macadam porte un badge officiel, avec sa photo et son numéro d'AVS.

JARDIN

L'utilisation des plantes cultivées

Depuis toujours, on sait que les plantes ont chacune un rôle essentiel à jouer dans le concert de la nature; de la plus petite des mauvaises herbes au plus somptueux des conifères, toutes ont une fonction bien établie.

Les êtres humains ne connaissent aujourd'hui qu'une infime partie de l'emploi des plantes. Il suffit de penser aux plantes médicinales dont les vertus ont soigné le monde.

Nous ne pouvons pas passer sous silence le rôle qu'ont joué et jouent encore, les végétaux dans l'art, le folklore, les mythes et les légendes. Que serait le Druide gaulois sans le gui? Et comment imaginer un mariage sans riz?

Arrêtons-nous aujourd'hui aux plantes couvre-sol, à celles qui le fixent et aux plantes paravent.

Les plantes couvre-sol

Ces essences servent à recouvrir le sol afin d'éviter l'envahissement de plantes indésirables mais elles sont aussi là pour empêcher l'érosion. De nos jours, on les utilise aussi pour garnir les talus.

On en trouve tout un assortiment sur le marché. Pour réussir la couverture d'un terrain, il faut effectuer la plantation dans de

P.-A. Magnollay

bonnes conditions: destruction des mauvaises herbes, préparation du sol, apport de matières organiques, arrosage puis sarclages réguliers, la première année, seront les clés du succès.

Les fixe-sol

Ces plantes assurent le maintien des talus contre les éboulements. Pour que les talus soient vite consolidés, il faut mettre en place des essences à développement rapide, ayant un système radiculaire dense. La première espèce qui vient à l'esprit est l'aulne.

Les plantations se feront durant le repos de la végétation en n'oubliant pas qu'il faut creuser et ameublir la terre en profondeur et disposer autour des racines une bonne pelletée de compost ou de vieux fumier.

Les plantes paravents

Dans les endroits souvent balayés par de forts vents, la plantation d'arbres et d'arbustes coupe-vent est indispensable. La disparition de haies naturelles chez nous a fait rejaillir l'utilité de telles plantations. Les conifères, le thuya les chamaecyparis et les cupressus, en particulier, sont les plantes pour haies les plus utilisées. Mais les plantes indigènes peuvent aussi former de belles et solides haies naturelles.

La mise en place d'une haie est soumise au code rural et foncier; ce dernier fixe les règles et les distances de plantation aux limites.

Pour que votre coupe-vent reste efficace durant des décennies, il faut l'entretenir: une taille régulière, stricte ou libre, sera au calendrier chaque année.

Lucens: clé de voûte Raiffeisen, la proximité servie par de nouveaux et beaux guichets

Une façade avenante . . .

Il y a un peu plus d'un an, la Caisse d'épargne du district de Moudon devenait la Banque Raiffeisen du district de Moudon.

Les choses allant bon train et grâce au dynamisme de son directeur, l'établissement a élargi son activité par l'ouverture de guichets à Lucens. Selon M. Jean-Jacques Chevalley, directeur, les guichets de Lucens s'adressent à toute la région, soit un potentiel de 5 à 6000 habitants. Cette ouverture est la volonté affirmée de la banque de renforcer sa proximité sur le terrain: «Nous avons remarqué que la clientèle est souvent déçue par les grandes banques. Dans ce contexte, la Banque Raiffeisen devient pour eux le seul partenaire de dialogue, d'écoute; je crois sincèrement que notre atout pour le futur sera cette dimension humaine qui nous caractérise. Les clients n'aiment pas être assimilés à des numéros.»

Ainsi, depuis le 1er septembre 1995, la Banque Raiffeisen de Lucens fonctionne à temps complet; ses locaux, dont l'esthétique contemporaine est particulièrement soignée et la façade très avenante, sont idéalement situés au cœur de l'agglomération . . . à quelques pas de la concurrence, mais sans aucune timidité: «Nous avons voulu afficher une présence sérieuse et compétente et offrir des services complets. Je crois que nous avons réussi car nous sentons nettement venir chez nous un flux de nouveaux clients, heureux de se voir accueillis agréablement, qu'ils soient modestes ou plus importants; un client doit avant tout être bien servi et se sentir considéré.»

Le succès des guichets de Lucens et la bonne santé du siège de Moudon font dire au directeur que la clientèle des grandes villes est également un gros potentiel pour Raiffeisen . . . les citadins ayant les mêmes besoins que les ruraux, et de conclure, d'un air convaincu: «Je pense que les clients des grandes villes cherchent également cette proximité que nous offrons, après les frustrations qu'ils ont subies. Si notre avenir reste dans la qualité de notre présence, il réside aussi dans notre conquête des cités.»

. . . pour des guichets très contemporains.

Courrier Lecteurs

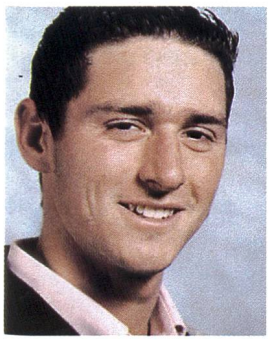
Notre article sur les métaux précieux paru dans Panorama 10/95

Un lecteur nous a rendus attentifs à une erreur: renseignement pris auprès de la Monnaie Fédérale à Berne, département numismatique, il s'avère que les Vreneli et les Helvetia ont toujours étés frappés en francs et non pas en centimes . . . Certaines monnaies des époques citées ont bien été libellées en centimes mais n'ont pas été frappées en or . . . évidemment!

Le meilleur apprenti Raiffeisen de Suisse romande récompensé

Décidément, M. Desarzens, gérant de la Banque Raiffeisen de Bex/VD, est un formateur hors-pair, puisque, pour la deuxième fois, c'est à un de ses apprentis que reviennent les palmes du meilleur résultat aux examens de CFC d'employé de banque.

Bon, ne sous-estimons pas tout de même le travail fourni par ce jeune homme!



Joël Kohli, «champion» des apprentis Raiffeisen, volée 1995.

Effectivement, c'est avec une note de 5,2 que Joël Kohli a «battu» tous ses congénères.

Panorama, associé aux voyagistes qui ont organisé les voyages-lecteurs en 1995, a donc eu le plaisir de remettre un bon voyage de 600 fr. à M. Desarzens (M. Kohli étant absent), offert par les agences «Vos Voyages», «Carlson Wagonlit Travel» et «Danzas», dont les responsables sont venus féliciter le gérant.

Après l'obtention de son diplôme, M. Kohli a revêtu l'habit militaire pour un petit stage traditionnel puis a endossé un sac à dos pour aller se dépayser en Extrême-Orient, raison de son absence à la cérémonie organisée au siège de l'USBR à Lausanne.

M. Kohli ayant le virus du voyage, ce prix tombe à point nommé . . . Pour être utilisé durant le prochain été, puisque M. Kohli est attendu à St-Gall, dès son retour, dans les services centraux de l'Union pour y commencer sa vie professionnelle.

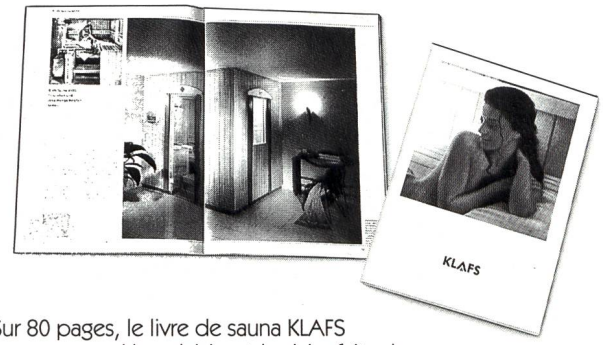
Photo: J.-P. Maeder

De gauche à droite, M. Mattmann, «Vos Voyages», Mme Christinat, «Carlson Wagonlit Travel», M. Desarzens, Gérant de la Banque Raiffeisen de Bex, Mme Admane, rédaction de Panorama et M. André, «Danzas».

Notre article sur la responsabilité inhérente au produit paru dans Panorama 11–12/95

M. Stefan Keller nous informe que c'est la franchise qui est fixée à 900 fr et non pas l'indemnité pour dommages subis.

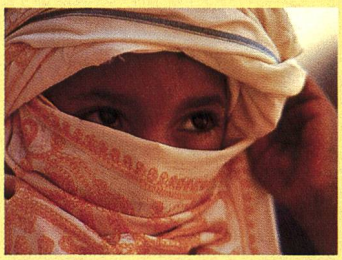
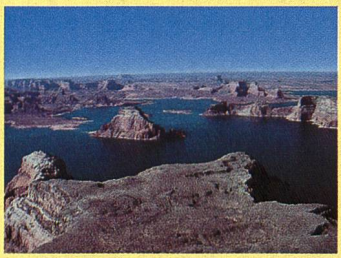
Quatre formes de bain sous un seul toit? Le livre SAUNA-KLAFS vous en dit plus!

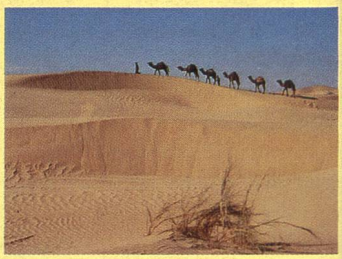


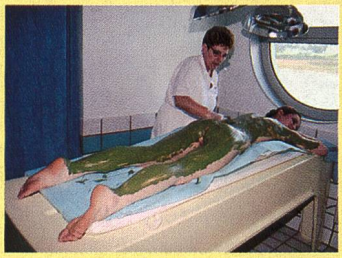
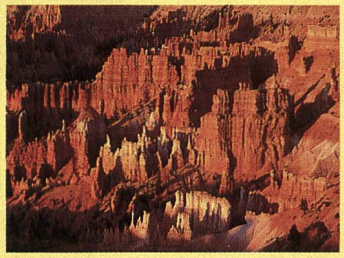
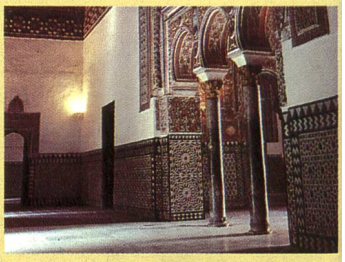
Sur 80 pages, le livre de sauna KLAFS vous apprend les plaisirs et les bienfaits du sauna, les vertus du bain de vapeur et pourquoi le soleil brille toute l'année pour vous avec nos solariums.

KLAFS Sauna-construction SA
13, rue Gambetta
1815 Clarens
Tél.: 021-964 49 22
Fax: 021-964 71 95

KLAFS
LE sauna



Permis de rêver . . .

Permis de partir. Les aléas du quotidien n'empêcheront jamais la planète de tourner. Il n'y a que l'homme à rester les deux pieds bien ancrés sur sa terre. Et pourquoi, tandis que la terre tourne, ne tournerait-il pas avec elle?

Envie de partir, voir des mondes, des continents ou simplement, découvrir ce qui se passe chez les voisins . . . En bref, changer d'horizon, pas forcément aller loin, est une envie, parfois un besoin, qui nous titille quand le ciel est gris au-dessus de nos têtes. Pour innover en 1996, PANORAMA vous proposera, au cours de l'année, des voyages-lecteurs spécialement conçus pour vous.

A des prix de faveur pour les sociétaires

Tout nouveau, tout beau: les sociétaires Raiffeisen pourront bénéficier d'un tarif préférentiel pour des destinations dont nous vous réservons la surprise. Ne manquez pas ces découvertes dans les numéros à venir de Panorama: nous vous convions au départ, en compagnie de vrais professionnels du voyage qui nous ont promis de petites merveilles!

Des économies avec le sourire

Alors, qu'en est-il des bonnes résolutions que vous avez prises en ce début d'année? Peut-être aviez vous décidé de faire sérieusement des économies en 1996. Cela n'est pas si ardu qu'on pourrait le croire; rien à voir non plus avec une ascèse sévère. On peut faire des économies en gardant le sourire et même en améliorant sa qualité de vie.

Quand les finances de l'Etat accusent plus de dépenses que de recettes, tout le monde parle d'économies . . . Pas pour soi-même, bien entendu, mais pour les autres. Si bien que la politique

Franz auf der Maur

d'endettement se poursuit, à un niveau moindre toutefois.

Dans le budget des ménages, la marge de manoeuvre est plus étroite. Les «Martin» et les «Dupont» ne peuvent pas solliciter toutes sortes d'emprunts de même qu'ils ne peuvent actionner la planche à billets. Alors, quand il s'agit d'économies dans le cercle familial, tout le monde doit s'y plier. Voici quelques astuces pour que le budget retrouve son équilibre.

En réalité, fonctionner sans budget est une utopie. Car si l'on n'a pas une vue d'ensemble sur les entrées et sur les dépenses, on ne peut pas se fixer un but pour économiser. Première étape donc, établir une liste des revenus et des dépenses pour situer les postes où il existe une certaine marge de manoeuvre. Et s'il n'est pas possible d'augmenter les revenus, il faudra bien réduire les dépenses. La règle d'or en matière d'économies est de conserver l'indispensable et de gommer le superflu. Toutefois, les notions d'indispensable, de superflu ou voire même, de luxe, varient considérablement d'un cas à l'autre. Certains ont absolument besoin d'une voiture pour leur travail (mais un modèle plus économique ne serait-il pas suffisant?), d'autres pourraient en revanche se passer – peut-être à contrecoeur – d'un tel ruine-budget. L'une doit obéir au diktat de la mode pour des raisons professionnelles tandis que l'autre pourrait très bien se contenter de sa garde-robe existante.

En discussion familiale

Une stratégie commune est essentielle quand il s'agit d'économiser en couple ou en famille; il est bon de s'asseoir autour de la même table, de discuter ouvertement d'argent, de prendre des décisions sur le mode démocratique – auxquelles tout le monde participe – pour que les économies à faire deviennent une sorte de compétition au lieu de rester une succession de frustrations.

Il est également important de fixer un but d'épargne. Car, lorsque l'on sait ce pourquoi certains sacrifices devront être concédés, on se serre plus facilement la ceinture. Les économies visent deux options: la constitution de réserves (but: la sécurité) ou l'investissement (but: l'achat).

Les mesures d'épargne envisagées doivent être aussi précises que possible et mises par écrit. Il ne faut pas se contenter de la mention «manger moins de sucreries» mais préciser «pendant un an, une pomme au lieu de pâtisseries pour les dix heures» et encore «sorties cinéma limitées à une fois par mois».

Il ne faut pas sous-estimer ces petites mesures. Si vous les additionnez (et si vous vous y tenez), vous constaterez que le montant économisé n'est pas à négliger. Le plus efficace est de pratiquer en même temps l'épargne longue durée sur les petits achats et les grands renoncements ponctuels, tels que de tirer un trait sur des vacances à l'étranger, par exemple.

La tentation est partout

Dans notre société moderne, il est plus vite fait de dépenser et d'autant plus difficile d'économiser. C'est le règne des tentations: offres spéciales à des prix imbattables (pour des choses d'ailleurs qui s'avèrent inutiles), musique d'ambiance euphorisante et couleurs chatoyantes propices à nous faire acheter, shopping sans argent comptant grâce aux cartes de crédit et tout dernièrement, l'informatisation de l'acte d'achat, effectué dans la quiétude du foyer. Il s'agit dès lors de savoir garder la tête froide et de résister héroïquement.

Il faut dire, à cet égard, que le plus dur est de tenir bon dans une société de consommation où la compétition est omniprésente, entre voisins, au travail et naturellement, à l'école. C'est là, dans le contexte scolaire, que l'on se montre souvent le plus large sur le plan financier pour que ces chers petits tiennent le niveau, sur le plan vestimentaire, musical ou sportif. Evidemment, il faut être surhumain pour résister à un regard implorant d'enfant susceptible d'être frustré. Mais en prenant le temps de bien lui expliquer les choses, un enfant habitué à ces restrictions comprendra bien que toutes ces choses qu'il convoite ne tombent pas, comme ça, du ciel. L'apprentissage des économies ne commence jamais trop tôt. Le tout est de savoir si nous voulons faire de nos jeunes une génération de consommateurs avertis ou de consommateurs passifs.

Montrer l'exemple

Epargner n'a jamais été facile au genre humain. Sinon pourquoi y-aurait autant de proverbes valorisant l'épargne et dénigrant les débauches d'argent? En consentant librement à un mode de vie basé sur l'épargne, chaque membre de la famille peut y prendre plaisir et il s'avère qu'en l'occurrence, l'exemple que l'on montre est plus efficace que n'importe quel dicton. Aucune échappatoire à cela: on ne peut exiger des autres sans exiger de soi-même.

Tout est question de motivation. Faire des économies n'est pas manger son pain noir à regret mais plutôt une expérience à maîtriser avec fantaisie et imagination. Pourquoi ne pas envisager un petit concours entre les membres de la famille? A celui qui a les meilleures idées, à celui qui propose les solutions les plus originales . . . On n'a pas besoin de

chercher très loin et souvent, l'on s'aperçoit qu'il peut y avoir du plaisir à des sacrifices qui n'en sont plus: un petit pique-nique au bord d'une rivière est plus économique et bien plus romantique qu'une barquette de frites partagée dans un fast-food! Une expédition autour des cinq cols dans les Alpes du Sud est plus avantageuse et plus porteuse d'aventures qu'un séjour tous frais compris dans les Caraïbes.

Notre environnement y gagne aussi

Les économies font d'autant plus plaisir qu'elles ont également un impact positif sur notre environnement. L'isolation de la maison ne vise pas seulement à mieux garder la chaleur, elle réduit aussi les dépenses de chauffage. Ces petites économies d'énergie (par la ventilation, la cuisine ou la salle de bain), allègent autant le budget que notre environnement.

Pour conclure, deux grandes idées: au lieu d'acquérir des biens à prix fort et à condition d'en prendre le temps et de s'y consacrer, il est peut-être plus intéressant de passer deux heures de plein-air avec les enfants sur une place de jeux au lieu de les emmener au «Paradis des jouets»; quant à la personne que vous aimez, elle appréciera certainement davantage une promenade au clair de lune que le dernier gadget que vous auriez commandé par catalogue.

Photo: André Albrecht

Des mesures concrètes

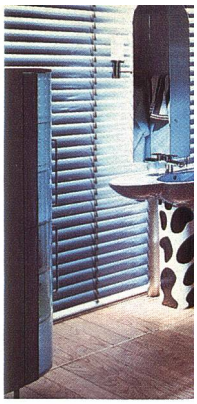
■ **Potentiel (auto)mobilité:** lors du remplacement du véhicule, opter pour un modèle moins cher, limiter le kilométrage, se grouper pour aller au travail, profiter des offres des transports publics.

■ **Potentiel assurances:** éliminer les doubles assurances et la sur-assurance. Et pour un séjour à l'hôpital, jusqu'où le luxe peut-il aller?

■ **Potentiel habitat:** déménager dans un appartement moins cher, louer des chambres. Si les enfants travaillent, exiger d'eux une contribution financière réaliste.

■ **Potentiel au quotidien:** comparer les offres, utiliser les rabais, profiter des actions. Faire les courses avec une liste plutôt que de les faire de façon anarchique. Ne pas jeter les aliments, réchauffer les restes. Mieux gérer les vêtements, éviter le dernier cri. Opter pour les vidéos au lieu d'aller au cinéma, repas festifs à la maison plutôt qu'au restaurant.

■ **Potentiel restaurant:** Ne pas prendre d'apéritifs, commander l'assiette du jour, prendre une minérale au lieu d'une bière ou de vin . . . et préférer rester à la maison. Et surtout: les tablées de franche camaraderie sont celles qui coûtent le plus cher!



Vivre une belle fraîcheur

Un nouvel état d'esprit règne sur le monde intime des salles de bains. Oubliés les carrelages maussades et les équipements tristounets! La salle de bain est devenue une oasis de fraîcheur où il fait bon faire halte.

Tandis qu'il se prélasse dans sa baignoire, trempant jusqu'au cou dans une eau tiède et bien mousseuse, Léon réalise tout à coup que sa petite salle de bain est bien grise, avec comme seules touches de couleur, sa brosse à dents rouge et un porte-savonnette en plastique jaune.

Thomas Knapp

Sous le choc, Léon sort de sa baignoire, bien décidé à donner à l'endroit un petit air plus gai. Il va donc acheter une lunette rose pour les toilettes; il remplace le morne rideau blanc de la fenêtre par un tissu à fleurs et le poster noir/blanc accroché au mur par la photo multicolore d'une page de calendrier.

Et pourtant

Ces touches de fantaisie ne sont pas suffisantes. Comme Léon n'est pas l'homme des demi-mesures, il s'offre aussi des linges de bain et des gants de toilette bariolés. Il ne lésine pas davantage sur le papier toilette: il choisit des rouleaux imprimés sur fond vert tendre. Et quelques jours plus tard, s'étant accoutumé à ses grands travaux, Léon est enfin heureux.

Sa méthode, bien que pleine de fantaisie, n'améliore pas forcément le confort ni le côté pratique de l'endroit. Aujourd'hui, de nombreux professionnels peuvent installer dans quasiment tous les espaces une nouvelle salle de bain en quelques jours.

Une nouvelle culture

Par le passé, la salle de bain était essentiellement fonctionnelle: un lavabo, une baignoire, des toilettes et peut-être un bidet. Que les toilettes aient été installées juste derrière la porte ou qu'il faille faire de réelles acrobaties pour grimper dans la baignoire, là n'était pas le problème. Quant à installer une douche séparée, personne n'y songeait!

Heureusement, les mentalités ont évolué. La salle de bain n'est plus le passage obligé où l'on se limite aux gestes essentiels. Il y a une quinzaine d'année, l'Union suisse des installateurs sanitaires a lancé une «action contre les salles de bain moroses». Un autocollant à l'effigie d'un personnage de BD, supportant la campagne, a été à l'origine d'une nouvelle culture du bain.

De l'innovation à l'extravagance

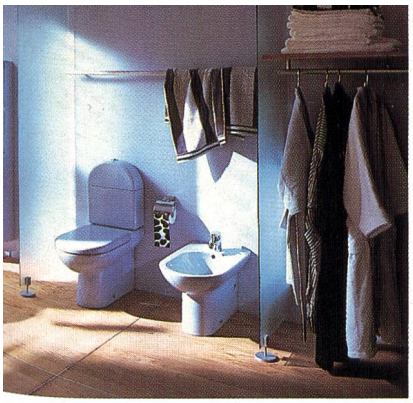
Maintenant, on ne pose plus aucune limite à l'aménagement des salles de bain. Certes, elles répondent toujours aux besoins que nous avons de propreté, de fraîcheur et de soins corporels, mais elles doivent en outre se montrer accueillantes et propices à ces moments-là.

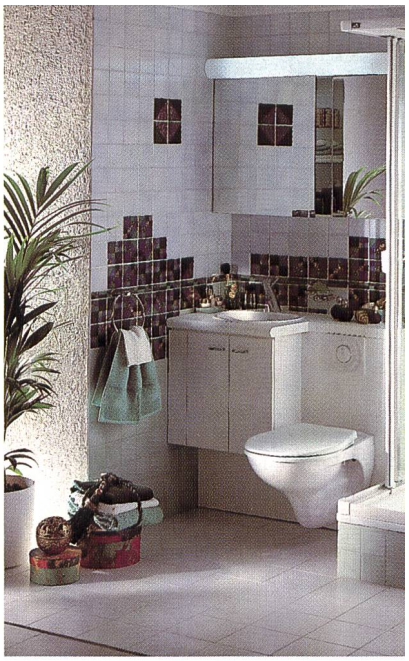
Seules limites à l'installation d'une nouvelle salle de bain: la place à disposition et les coûts. La profession, bien sûr, prend en compte cette évolution des mentalités: les deux leaders sur le marché suisse, Sanitas Troesch Suisse et SABAG SA, proposent des solutions individuelles. Et leur publicité renchérit de l'une sur l'autre à grands coups d'arguments tels que «Création originale!», «Modèle exclusif!», «Osez l'extravagance!»

En une semaine

Ceux qui construisent conçoivent leur salle de bain en collaboration avec l'architecte. Mais les autres qui ne veulent que rénover, peuvent aller visiter les expositions spécialisées pour s'informer des diverses possibilités.

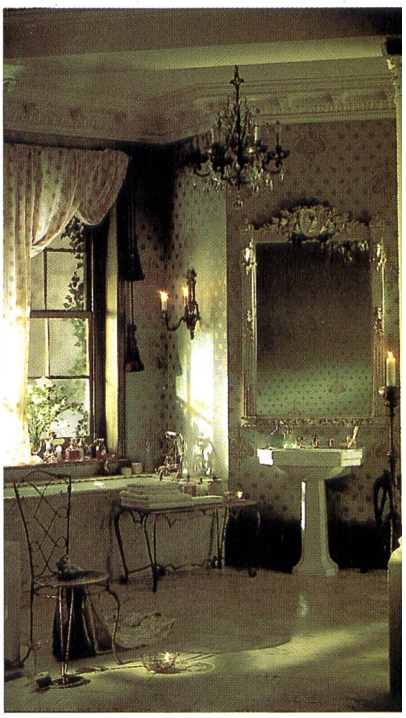
En outre, autant les distributeurs que les fabricants se sont souciés d'offrir la rapidité dans l'installation. Ceci pour éviter aux occupants des lieux les bruits de travaux et certaines autres incommodités. Sanitas Troesch, par exemple, propose un système de parois murales. Il s'agit de meubles comportant déjà les installations sanitaires, ce qui réduit consi-





On ne pose plus aucune limite à l'aménagement des salles de bain.

Photos: Keramik Laufen AG/Sanitas Troesch



Quelle salle de bain? . . .

Chacun doit se demander quelle salle de bain est la meilleure pour lui car, c'est bien connu, il y a un fossé entre le besoin réel et certaines exigences esthétiques.
Nombreux sont les fournisseurs dans le domaine sanitaire. Au palmarès, en Suisse, on trouve Sanitas Troesch SA et SABAG SA. Les deux maisons ont des représentations dans presque toutes les régions.
Il existe aussi toute une documentation constituée d'innombrables prospectus. Pour entreprendre des travaux de rénovation, il est utile de se référer à un guide de bricolage. Et avant d'entreprendre les modifications, il faut obtenir une autorisation écrite du propriétaire de l'immeuble. *(tko.)*

dérablement le temps d'installation. Si les travaux se déroulent dans l'harmonie entre les artisans concernés, maçons, carreleurs, peintres et électriciens, une telle salle de bain sera fonctionnelle en l'espace d'une semaine.

Evidemment, d'autres fournisseurs proposent également ce genre d'équipements compacts.

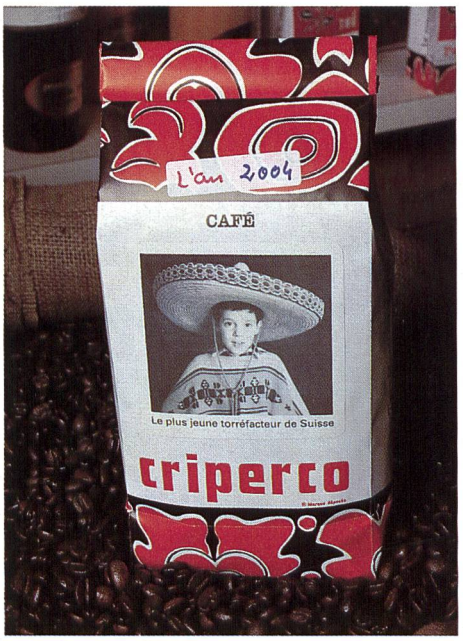
Urinoir et bain bouillonnant

Il existe de nombreux designers en bains mais les doués sont rares. Philippe Starck, quant à lui, est à la salle de bain ce qu'est Karl Lagerfeld à la haute-couture. Son nom est synonyme d'un style hors du commun. Il a conçu, entre autres, des dizaines de salles de bain au Royalton Hotel à New York. Sa philosophie repose sur la simplicité, le fondamental. Mais si vous souhaitez vous inspirer de ses idées pour aménager votre chez vous, il vous faudra alors assez d'espace. Pour certains, cet univers est encore trop marginal; pour d'autres, ils s'y voient tout de même assez bien!

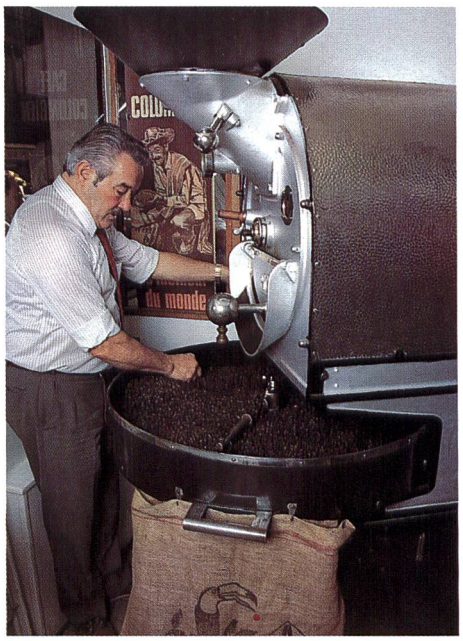
Qu'importe; de plus en plus de gens se laissent prendre au charme du luxe: par exemple, les bains bouillonnants – réputés grands dispensateurs de bien-être – connaissent un succès considérable depuis quelques années. Parallèlement, les salles de bain n'échappent pas, elles aussi, au progrès: l'installation d'un urinoir dispense du nettoyage fréquent des toilettes et du point de vue écologique, évite le gaspillage de l'eau car l'appareil ne requiert, en général, que deux litres pour le rinçage. Dans un avenir plus éloigné, le papier toilette traditionnel aura vécu. Au «Giardino», hôtel cinq étoiles à Ascona, le nettoyage du fessier est automatique, réglable au gré de la personne. Un jet d'eau tiède est suivi d'un séchage . . . Ce qui laisse augurer d'une révolution qui n'a fait que commencer.

TORREFACTION DE CAFE
Pappy John
CAFES
THES
Pappy John
Le Paradis
des oeufs
suisses

Pappy John, le café qui embellit . . .



Venu d'Amérique Latine . . . La marque Criperco est composée du nom de famille Crippa et du mot percolateur.



Une torréfaction dans les règles de l'art, et sans mouillage!

Grain de café, grain ambré . . .

Pour mettre du sel dans la vie, on peut toujours y ajouter son grain. Pappy John, à Lausanne, préfère y mettre la couleur café. Couleur café, grain ambré, senteur cuivrée, la vie est belle, nom d'un grain, grain de beauté!

Dans le quartier, aux maisons serrées, aux trottoirs souvent surpeuplés, la devanture «Chez Pappy John» joue un peu des épaules pour trouver sa place. Modeste et bon enfant, elle ne dévoile ses trésors que lorsque poussant la porte, c'est

Annie Admane

toute la senteur des Amériques centrale et latine qui vient charmer vos narines. Jean Crippa – «Pappy John» le bien nommé par ses petits enfants – est torréfacteur depuis une trentaine d'années. Torréfacteur de métier, torréfacteur dans l'âme.

L'âme du café

Il faut faire fi de toutes les idées préconçues sur le café; Pappy John, formé par deux grands maîtres torréfacteurs, n'est certes pas un scientifique, mais il possède une profonde connaissance de son café. Un peu comme un alchimiste qui tait son secret, il raconte que le café a des vertus que l'on ignore trop souvent, à condition toutefois de le bien traiter, de le bien torréfier, de savoir le conditionner . . . et de posséder la magie des mélanges. Pappy John a peut-être aussi cette intuition innée du créateur qui sait faire du sublime avec le grain du quotidien. Et notre créateur a d'ailleurs déposé tous ses secrets de fabrication, dans un coffre-fort, à la banque.

De l'Arabica uniquement

Pappy John achète auprès des grossistes ou importe directement son café; «uniquement de l'Arabica pour lequel j'ai d'ailleurs fait procéder à des analyses de terre dans les

Une petite valse musette pour égayer le matin . . .

Petit guide du bon café

On peut faire du bon café avec toutes les cafetières disponibles sur le marché. L'important est de bien choisir son café et la mouture.
Pour s'assurer d'une bonne qualité, deux critères sont importants:

- avec son café, la moitié de la dose suffit
- s'assurer que le café n'a pas été «mouillé»

Enfin, contrairement à une idée largement répandue, le café ne diffuse pas son odeur quand il est entreposé et ne «contamine» pas les aliments avoisinants. C'est au contraire lui qui «aspire» les odeurs des autres produits.

plantations, en provenance d'Amérique centrale et d'Amérique du Sud». Il stocke son café pendant sept ans avant de le torréfier.

Pour cette opération, Pappy John ne «mouille» pas son café. Si certains professionnels ajoutent de l'eau lors de la torréfaction pour augmenter le volume, Pappy John admet, pour sa part, une perte de 20 pour cent en matière parce qu'il préfère la qualité à la quantité: «Un café mouillé est foutu avant d'être bu». L'adjonction d'eau entraîne systématiquement un phénomène d'oxydation du produit, rendant le café impropre à une vraie dégustation, donc à provoquer chez les amateurs, un authentique plaisir, en toute sérénité.

Celui qui nous embellit . . .

«Il y a deux cafés sur terre: celui qui nous détruit, celui qui nous embellit». Pappy John pose sa sentence infailliblement et bien entendu, les clients ne manquent pas à ce petit commerce. Il serait futile de croire, à cet égard, que les clients choisissent de venir; non, c'est Pappy John qui sélectionne sa clientèle, n'ayant d'ailleurs pas hésité, au début de son activité, à renvoyer des gens sans les servir parce qu'ils n'étaient pas prêts à apprécier, ou même à refuser de fournir certains grands restaurants rechignant à mettre quelques centimes supplémentaires sur la tasse de café servie à leurs convives. «Quand on mise sur la qualité, je ne trouve pas normal que l'on lésine sur la qualité du café. Mon café ne nuit pas à la santé et n'empêche personne de dormir. Il développe pleinement son arôme, n'est pas amer et ne fait pas mal à l'estomac». Et de préciser sur ce point, que la caféine, souvent décriée, présente aussi dans le thé ou le coca, peut avoir une action bénéfique.

C'est une histoire . . .

Pappy John expédie son café dans toute la Suisse. Il aurait pu développer son affaire commercialement et serait peut-être aujourd'hui à la tête d'une grande société. Mais il a préféré garder sa boutique, dans ce bout de ville et une deuxième, tenue par son épouse, dans une petite commune avoisinante. «C'est mon métier, d'accord, mais c'est surtout ma passion. La vie est belle . . . Je préfère soigner ma clientèle que je connais bien plutôt que de me perdre dans une trop grande activité.» Il faut dire que Pappy John, selon l'humeur du jour, ajustera volontiers les bretelles de son accordéon pour vous en jouer un petit air, juste là, derrière son comptoir. Un petit air qu'il compose lui-même, parce qu'il ne veut pas se satisfaire de ce qui existe déjà. C'est une histoire de musique, comme il en est de l'histoire du café: Pappy John est un chercheur inconditionnel, qui va au coeur des choses, peut-être pour toucher le coeur des gens, peut-être pour les rendre heureux.

. . . Pour toute la vie

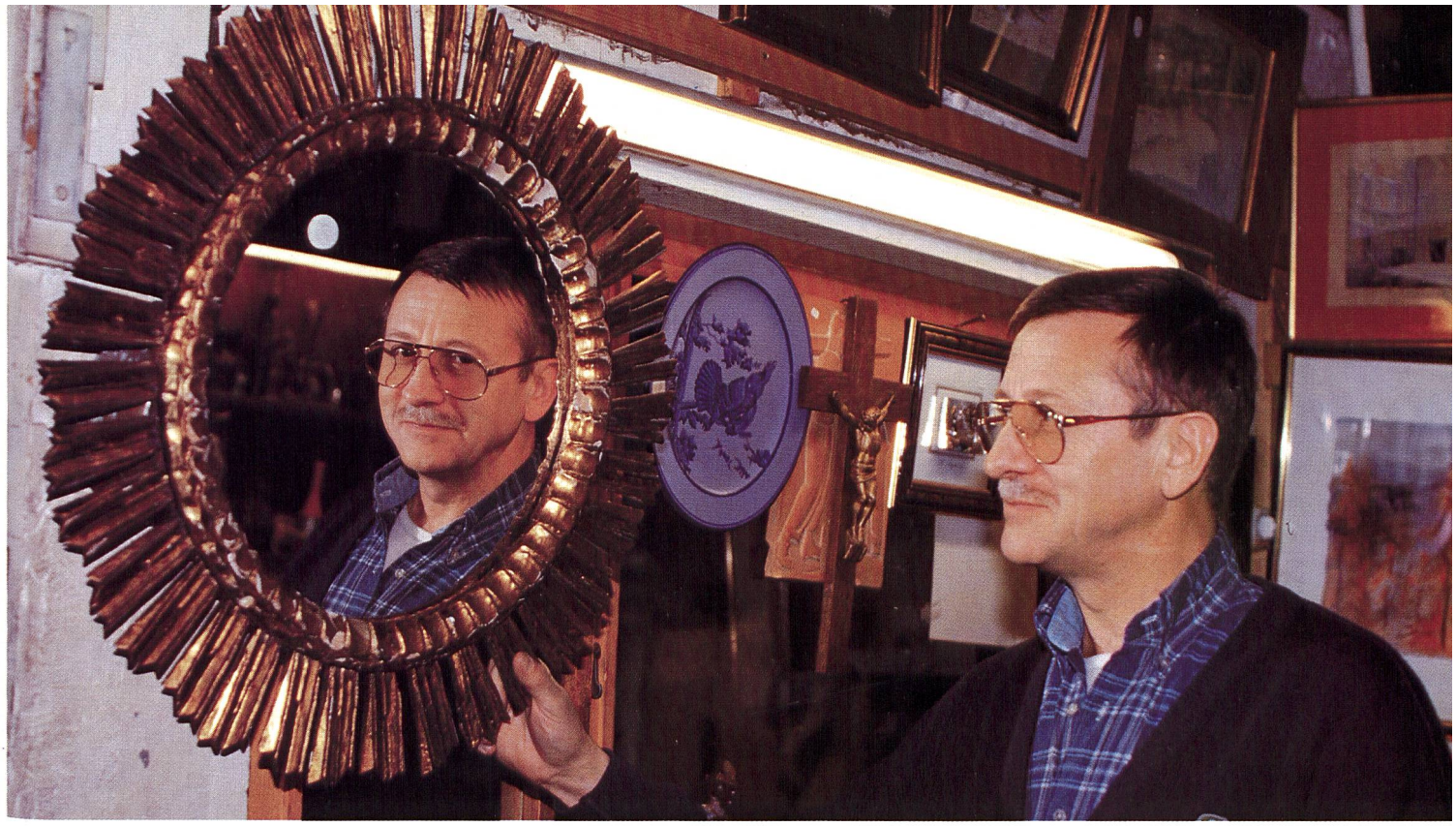
C'est sûr, il le dit lui-même, il sera torréfacteur pour toute la vie, en prévoyant pourtant déjà sa relève avec son petit-fils qu'il forme au métier. Et même si l'enfant n'en fera pas profession plus tard, il aura toujours ce patrimoine en poche. Voilà un héritage qui vaut toutes les fortunes sonnantes et trébuchantes. D'ailleurs, toute la famille vit, pour l'instant, du café; les deux filles de Pappy John veillant également . . . au grain.

Une passion en entraînant une autre, le café voisine ici en parfaite harmonie avec 45 sortes exclusives de thés, aux senteurs naturelles et également jalousement préparées par l'homme de l'art.

Sur un autre rayon, jouxtant les essences sublimes, des miels d'orangers, de citronniers, de marronniers, de trèfle, en de petits et moyens pots de verre, autant de réceptacles pour ce qu'on devine être des nectars.

Sans compter, non loin, du chocolat coupé en petits carrés dans des emballages de Cellophane, des biscuits maison comme ceux de grand-maman, et trônant sur le comptoir, de superbes œufs de poules heureuses, libres, nourries, naturellement, de grains.

C'est ainsi que la vie égraine son chapelet de petits bonheurs, de ci, de là, d'un grain à l'autre, du café du p'tit déj . . . à l'expresso charmeur posant sa touche ambrée sur le dernier soupir d'aise d'un souper fin.



Photos: Bernard Joliat

ŒUVRE HUMANITAIRE: EMMAÜS

Partager sa vie, avec et pour les autres

«L'urgence est aux partages» avait affirmé l'Abbé Pierre, fondateur en 1949, à Neuilly-Plaisance, près de Paris, du Mouvement Emmaüs. Sept ans plus tard, dans une banlieue déshéritée de Genève, à la Queue d'Arve, la première communauté est créée.

Emmaüs international recense aujourd'hui plus de 350 mouvements, répartis dans 35 pays et hébergeant plus de 4000 compagnons. Ouvertes à tous ceux qui sont prêts à travailler et à partager leur vie avec les autres et pour les autres, les communautés

Bernard Joliat

forment l'élément essentiel du Mouvement Emmaüs. Chaque compagnon, dans la mesure de ses moyens, prend une part active aux différents travaux de la communauté: le service d'entretien de la maison, la cuisine, la lessive et surtout le travail de récupération, ce dernier assurant la base des revenus. A ce propos, l'Abbé Pierre a souvent répété: «On ne demande rien. On travaille, on partage et on donne. Si tu le souhaites, tu es le bienvenu.»

Ramassage et récupération

En fait, les mouvements vivent uniquement du travail de ramassage et de récupération. Sur simple appel téléphonique, les compagnons d'Emmaüs, viennent débarrasser les familles, bureaux ou sociétés, de tous les objets en bon état dont ils n'ont plus l'usage. Ces produits sont revendus au grand public dans les magasins de chaque communauté. Les métaux, chiffons, verres et papiers récupérés sont en grande partie recyclés, sinon détruits. Le magasin est ouvert à tous et les clients d'Emmaüs appartiennent à presque toutes les classes sociales: des gens aisés découvrent parfois la pièce rare qu'ils avaient vraiment recherchée chez un antiquaire et d'autres acheteurs, de condition plus modeste, en profitent pour acquérir à bas prix un objet très utile qu'ils n'auraient jamais pu se payer dans un magasin.

Le produit de la vente permet de subvenir aux frais de nourriture, transport, assurances, salaires du personnel, etc. La communauté assume toutes les dépenses nécessitées par l'entretien des compagnons, y compris les soins médicaux et un pécule affecté à leurs dépenses personnelles.

Un budget annuel tout juste équilibré de 700 000 francs

Les «Chiffonniers d'Emmaüs» sont entrés désormais dans la légende. Chaque mouvement, parfaitement autonome, est géré en fonction de ses revenus. Les apports extérieurs sont rares et il faut constamment se battre pour équilibrer un budget qui s'élève, pour le seul centre genevois, à plus de 700 000 francs par année, dont 500 000 à 600 000 francs proviennent directement de la vente des objets récupérés. La ville de Genève offre 22 000 francs et 10 000 francs sont versés par le fameux «Droit des pauvres», faible partie de cet impôt indirect prélevé sur chaque billet d'entrée de tous les spectacles, manifestations et lotos se déroulant sur territoire genevois.

Six communautés, gérées chacune par un comité local et pouvant recevoir de 10 à 30 compagnons, sont installées dans notre pays, soit à Genève (Carouge), Vaud (Etagnières), Valais (Sion), Fribourg et Neuchâtel (La Chaux-de-Fonds) pour la Suisse romande, et à Rivera pour le Tessin.

Ensemble, elles assurent un accueil permanent à quelque 160 personnes, sans distinction de race ou de religion. Bien que l'Abbé Pierre soit un ecclésiastique, ces communautés n'ont aucun caractère confessionnel.

Objectif prioritaire, la réinsertion

En Suisse allemande, Zurich et Berne possèdent des «Communautés d'Amis d'Emmaüs», composées entièrement de bénévoles occupés dans le travail de la récupération, mais n'accueillant pas les personnes sans domicile. A Zurich, par exemple, les bénéfices sont destinés à des homes pour personnes âgées très défavorisées. A Berne, trois actions majeures sont entreprises: dépannage des familles, parrainage au tiers-monde et actions d'Emmaüs-lèpre, dirigées depuis Berne. M. Georges Chenevieux, Directeur du centre genevois depuis 1969 explique que «sur les 30 personnes hébergées au centre de Carouge, une dizaine est installée à vie. Ce sont généralement des gens sortant d'hôpitaux psychiatriques ou éprouvant de grosses difficultés de réinsertion. Un autre tiers semble réintégrable rapidement, dans la semaine ou le mois; et le dernier tiers devrait retrouver sa place dans la société à moyen ou plus long terme, soit en un mois, une année ou deux ans . . . »

L'alcool, la solitude, la violence . . .

Les problèmes des gens hébergés dans le centre sont presque toujours les mêmes. L'alcool vient très nettement en tête et concerne plus ou moins directement 90% des personnes accueillies à Carouge. La solitude, qui se trouve presque toujours à la base de l'alcoolisme – et réciproquement – reflète aussi, paradoxalement, l'un des principaux fléaux de notre «ère de communication» avec le chômage, qui découle souvent des problèmes précités. Cercle vicieux . . .

«Au début, la moyenne d'âge des pensionnaires se situait entre 58 et 60 ans. Aujourd'hui, elle se stabilise entre 34 et 38 ans. Il s'agit pour nous d'une toute nouvelle population. Les problèmes sont certes similaires, mais ils se fondent sur d'autres composantes. La période de l'image d'Epinal du clochard, avec son litron de rouge, est révolue. La violence constitue l'un de nos principaux problèmes avec les nouveaux arrivants. La TV est sans doute la principale responsable de cette évolution.»

Emmaüs en chiffres et en nombres

Année de fondation: 1949 à Neuilly-Plaisance près de Paris. 1956 à Genève, siège suisse.
Adresse, téléphone, fax:
Emmaüs, 5 route de Drize, 1227 Carouge
téléphone 022 / 301 57 57
fax 022 / 300 27 14
Nombre d'employés au siège:
4 à plein temps, 1 à mi-temps
Président: M. Jean-Charles Haenni, Sion/VS
Relation bancaire: CCP 12-1222-2
Volume annuel des dons:
env. 4 millions de francs en Suisse

. . . et l'analphabétisme

L'introduction d'alcool ou de drogue au sein de la communauté est évidemment prohibée. Mais les jeunes sont toujours plus nombreux à venir «zoner» à Emmaüs: «Si l'on gratte un peu le fond de leurs problèmes, il s'agit, dans la majorité, de jeunes gens provenant de familles monoparentales. Or, il est lamentable de voir ces jeunes de 25 ans qui sont – ou sont redevenus – analphabètes. Abonnés à quatre quotidiens romands, nous constatons que sur nos 30 pensionnaires, à peine 5 ou 6 consultent ces journaux. Les autres se figent devant les trois postes de télévision (récupérés) que nous avons mis à leur disposition.»

Récemment, l'Abbé Pierre, décoré de la Légion d'honneur, est venu en Suisse pour assister à la remise, par l'Etat de Genève, d'un nouveau droit de superficie de 66 ans sur le terrain d'Emmaüs à Carouge, qui passe ainsi de 600 à 2000 m². L'ecclésiastique le plus aimé des Français avait déclaré à cette occasion: «Je m'imaginais comme tout le monde que la Suisse était un petit paradis. Mais je constate qu'en dépit des lois sociales, insuffisantes ici aussi, toute une couche de population a été piétinée.»

A lire dans le prochain PANORAMA

Plan de financement d'une construction

Avant d'acquérir ses quatre murs, il est judicieux de bien analyser l'aspect financier de l'opération.

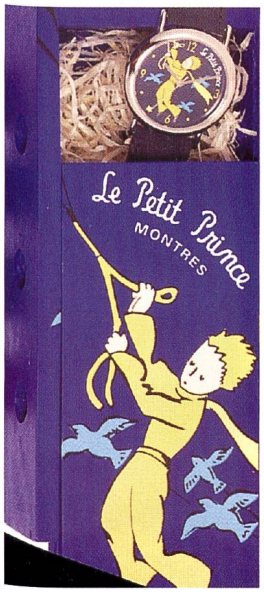
Argent et BD

L'Oncle Picsou est la figure emblématique de la BD pour tout ce qui touche à l'argent. Une joyeuse histoire de sous.

Cesser de travailler

Situation très courante: Madame arrête de travailler pour s'occuper des enfants. Ce passage n'est pas toujours facile à vivre.

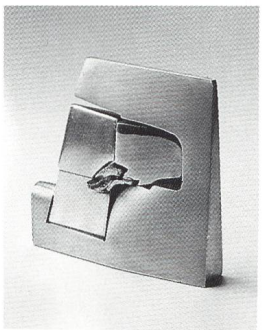
MODE



L'heure du Petit Prince

«Dis Monsieur, quelle heure il est?» Saint Exupéry ne se serait sans doute pas opposé à la création de cette charmante collection de montres à l'effigie de son héros, toute de finesse et d'une qualité rare dans de jolis emballages boîte d'écolier en bois bleu. «La poésie est indispensable, mais je ne sais pas à quoi» disait Jean Cocteau.
En vente 79 Fr. dans les boutiques-cadeaux.

EXPO



Michel Engel

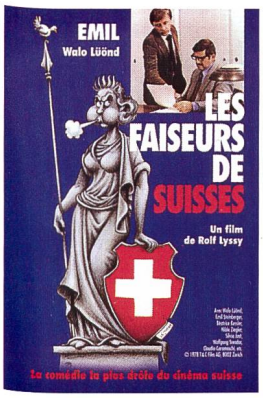
Né à Paris, vivant à La Neuveville qu'il a marqué de son empreinte à travers un certain nombre d'oeuvres monumentales, cet étonnant sculpteur n'est pas l'homme d'une seule matière. Connu essentiellement pour son travail du métal auquel il donne des formes composées de divers éléments semblant s'attirer comme des aimants, il tire également parti d'autres matériaux, tel l'albâtre, dont il sait jouer des particularités à merveille. Petits et grands formats, dessins, peintures, une exposition très complète de cet artiste de talent, ouverte jusqu'au 31 janvier.
Galerie Noëlla G, 14 rue Montagu, La Neuveville.

SPECTACLE

La revue de Cuche et Barbezat

Telecom, élections fédérales, référendum québecois, foot, BB et ses bêtes, sans oublier une bonne partie des évènements, petits ou grands, qui ont émaillé la vie helvétique l'an passé, tout ça trempé dans une solide sauce neuchâteloise, accent et esprit compris, c'est la désormais célèbre revue du Casino-Théâtre du Locle. Cette année, outre C&B, Thierry Romanens et Pierre Miserez, deux artistes désopilants, font partie du spectacle. La Lyonnaise Dominique Mérot du Café-Théâtre «Les Minettes» ainsi que le Parisien Tex, rendu célèbre par son show «Salut Brother» et sa galerie de personnages truculents, mêlent leur grain de folie à cette affiche hilarante, ponctuée de musique endiablée et d'une chorégraphie pleine de charme.
Du 11 au 14 et du 18 au 21 janvier.
Téléphone 039/31 43 30.

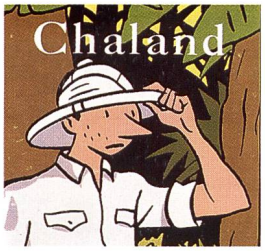
VIDEO



Plus suisse, tu meurs

«Les faiseurs de Suisses», le plus grand succès du cinéma helvétique sous une nouvelle jaquette signée Valott. Une occasion rare de se replonger en famille dans une revue de détails des petits travers des braves fonctionnaires de la police helvétique. Une caricature acide avec, en tête de distribution, le comique Emil en superforme.
En vente dans les vidéoclubs ou par correspondance chez Notarco, CP 12, Romanel-sur-Morges.

BANDE DESSINEE



Ligne claire

Cinq ans après la mort de Chaland et sans véritable ligne chronologique, ce gros bouquin de 120 pages met surtout en valeur les travaux d'exception de ce dessinateur hors pair qui reste une référence sûre en matière de BD, d'illustration et de publicité. Dessins de presse, sérigraphies, pochettes de disques, travaux intimes, tout révèle une incroyable fantaisie sublimée encore par le traitement ligne claire dont cet artiste était l'un des maîtres incontestés.
Dans les bonnes librairies.

BOUTIQUE

Couvre-chef

Le chapeau revient! Pour dames, pour messieurs, classiques, modernes, pour la vie de tous les jours ou les grandes occasions. les artisans de ce renouveau s'appellent Tatiana et Michel Curchod. Des quatre coins du monde, ils choisissent avec amour, bibis et autres borsalinos qu'ils proposent à leur clientèle dans l'ambiance bon-enfant et détendue de la seule chapellerie située entre Genève et Brigue. De plus, si vous le désirez, ils vous expliquent l'histoire, la fabrication et même des anecdotes sur ce précieux complément de l'élégance.
Ça valait un coup de chapeau, non?
Lausanne, place Benjamin-Constant.

Payer sans argent liquide avec l'EUROCARD Raiffeisen

Avec cette carte de crédit, votre signature suffit pour régler vos achats, notes d'hôtel, de restaurant et autres prestations de service, dans le monde entier.

Sécurité maximale, décompte mensuel clair, location de voiture sans caution, carte de conjoint gratuite et autres avantages, moyennant une cotisation annuelle de fr. 50.– seulement.

Consultez-nous à titre personnel!

Retraits d'espèces sans frais à tous les ec-Bancomats de Suisse

RAIFFEISEN

La crédibilité bancaire